



Dopage : le sport sans la santé

Des produits de plus en plus répandus, de plus en plus dangereux. Un état des lieux alarmant, pas seulement réservé au haut niveau. P. 12

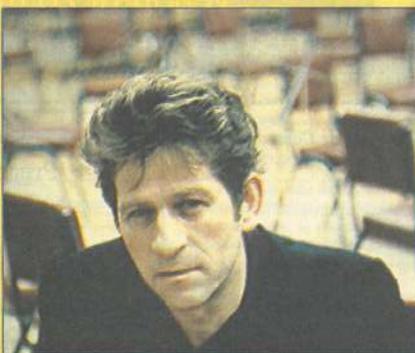


Photo Patrick Sabatier / Ministère de la Jeunesse et des Sports

Hubert-Félix Thiéfaine

Après avoir rempli Bercy, le chanteur franc-comtois a entamé une tournée qui passe à Besançon le 17 mars. Quatre ans après son dernier passage, il sera de nouveau au Palais des Sports. Vous laisserez-vous tenter ?

P. 20



HAUTE-SAONE



Le festival des cinémas d'Asie à Vesoul P. 4

DOUBS

Forum des associations, les 13 et 14 mars P. 21

BOUGER



Jeunes cinéphiles, participez au festival de Cannes P. 21

Sommaire

- **VIE PRATIQUE**
Le service volontaire européen P. 6
- **FORMATION CONTINUE**
Trace, parcours individualisé jusqu'à l'emploi P. 7
- **INTERNET**
Du 19 au 21 mars, c'est la fête de l'internet P.9
- **RÉGION**
Franche-Comté : 2.000 emplois P. 10



INFORMATION JEUNESSE en Franche-Comté

Centre Régional Information Jeunesse 27, rue de la République 25 000 Besançon Tel. : 03.81.21.16.16 Fax : 03.81.82.83.17 Minitel : 36.15 JJ

Centre Information Jeunesse 2, place de la Liberté 39 000 Lons-le-Saunier Tel. : 03.84.87.02.55

Centre Information Jeunesse 38, rue Paul Morel 70 000 Vesoul Tel. : 03.84.97.00.92

Centre Information Jeunesse 3, rue Jules Vallès 90 000 Belfort Tel. : 03.84.90.11.11

Pour obtenir les coordonnées des Bureaux et Points Information Jeunesse, contacter les Centres ci-dessus.

Les offres de logement Les offres de jobs Les offres d'auto-stop sur

3615 JJ 1,01 F la mn

AGENDA

En mars avec la carte Avantages Jeunes Des réductions pour 46 manifestations régionales.

Sauf indication différente, ces spectacles ont lieu en soirée.

CRIJ (Besançon), 03.81.21.16.16. Hubert-Félix Thiéfaine, le 17 au Palais des Sports.

Théâtre Bacchus (Besançon), 03.81.82.22.48.

«Les Enfants d'Izieu» les 16, 17, 19, 20, 23, 24, 26, 27. «Liliane et l'Odyssee» 30, 31 (14 h 30 et 16 h 30).

CDN-Nouveau théâtre (Besançon), 03.81.88.55.11.

- Hasidic New Wave (jazz) le 4. - Quatre spectacles du CDN de Saint-Denis : «Le Tartuffe» (Molière) le 9 et le 13 (17 h).

«Excédent de poids, insignifiant : amorphe» (Werner Schwab) le 10 à 19 h.

«Le Misanthrope» (Molière) le 11 à 19 h, le 14 à 17 h.

«Escalade ordinaire» (Werner Schwab) le 12.

- «Les Plus grands mots» de Torgny Lindgren le 26.

Théâtre de l'Espace (Besançon), 03.81.51.03.12.

«Hercule furieux» de Sénèque mis en scène par Jean-Michel Potiron.

Le 3 et le 6 à 19 h, le 4 et le 5 à 20 h 30.

Cycle littérature et cinéma, du 8 au 13.

«Journal de bois» : 17 (19 h), 18 (10 h, 14 h 30), 19 (14 h 30, 20 h 30).

«Toïedovski, lecture entre chiens et fous» de Michel Massé le 30 à 20 h 30, le 31 à 19 h.

Opéra théâtre (Besançon), 03.81.83.03.33.

Quatuor Turner le 1^{er}.

«Amoyal et Buffo» le 2.

Arthur Schoonderwoerd (piano forte) le 11.

«La Flûte enchantée», opéra de Mozart le 19 et le 21 (15 h).

Orchestre des Champs-Élysées le 25.

Orchestre de Besançon, 03.81.61.50.50.

Concert avec Maurice Bourgue (hautbois, direction)

le 8 à Bethoncourt (l'Arche), le 9 à Besançon (Opéra Théâtre).

Centre d'animation du haut Doubs, 03.84.56.53.98.

«Hercule furieux» le 19 à Pontarlier (théâtre du Lavoir).

Maison des arts et loisirs de Sochaux, 03.81.94.16.62.

«Cyrano de Bergerac» le 9.

Les violons de la Philharmonie de Berlin le 11.

La Cigale et la Joly (variété) le 19.

Théâtre de Lons, 03.84.86.03.03.

«Lettre d'une inconnue», de Stefan Zweig, le 4.

«Albi Creola : sorcière époustouflante» (jeune public) le 7 à 16 h.

«Goûter gâté» (jeune public) le 9 à 14 h, le 10 à 16 h 30.

Quatuor Arezzo le 12.

«Rodogune» (Cormeille) le 18.

Raymond Devos le 20.

MJC de Lons, 03.84.24.44.92.

Madeleine Proust le 12 à Juraparc.

La Fraternelle (St-Claude), 03.84.45.42.26.

Chic Quintet puis Yllen IV + Thierry Madiot (jazz) le 6.

«Piccolo - piccolo» par la compagnie LTS le 13.

Kollektif K. + Steve Potts (jazz) le 27.

ThèV' (Vesoul), 03.84.75.40.66.

«Le Baladin du monde occidental» de Synge le 2.

«4» Qu'on en finisse une fois pour toutes avec... de Jérôme Thomas le 9.

Le chèque du mois

Le programme Côté Cour de la FOL propose des spectacles vivants pour les plus jeunes. Dans le Jura, le chéquier Avantages Jeunes offre une entrée à l'un d'eux, au choix. Quatre occasions d'en profiter se présentent en mars, avec «Miroir», «Goûter gâté», «Araignée d'un soir» et «Les Petites faiblesses», spectacles proposés dans diverses communes du département. Contact : 03.84.35.12.08.

«Hercule furieux» le 16. Fédération Hiéro Haute-Saône, 03.84.62.99.75. Gingko + Orange Blossom le 6 à la salle de St-Sauveur.

Centre François Mitterrand (Lure), 03.84.30.33.42. Quatuor Turner le 3. «Miroir» par le théâtre du Papyrus, le 13 à 15 h. «La Servante maîtresse» (opéra bouffe) le 26 (14 h 30, 20 h 30). «Molière par elle-même» de Françoise Thyron, le 30.

Foyer Georges Brassens (Beaucourt), 03.84.56.53.98. Yann Tiersen le 12. Clarika le 20. Dick Annegam le 26.

Sport - A Besançon : Foot : BRC - St-Omer le 13, BRC - Reims le 27 à 20 h, stade Léo Lagrange. Hand féminin : ESB - Mios le 6 ou 7 à 20 h au Palais des sports. Hand masculin : ESB - Gien le 13 à 20 h aux Montboucons. - A St-Claude : Rugby : FC San Claudien - Givros le 14.

CW00913 M25

TITULAIRES D'UN BTS, DUT ou BAC + 2

Vous voulez poursuivre vos études dans le cadre de l'apprentissage, concrétiser vos projets en participant à la :

Formation en 2 ans, au COMMERCE ET ACHAT A L'INTERNATIONAL

DES ENTREPRISES DE FRANCHE-COMTE vous attendent...

PORTES OUVERTES

Vendredi 26 mars de 16 h à 19 h Samedi 27 mars de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h



COUPON-RÉPONSE à retourner à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Gray-Vesoul 27, avenue Aristide-Briand - 70000 VESOUL



NOM Prénom Adresse C.P. Ville Téléphone Classe Etablissement Dernier diplôme obtenu : BTS [] DUT [] DEUG []

Désire recevoir une documentation sur la formation au commerce et achat international



Les services du mois

CIJ

Le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Région de Franche-Comté, du Conseil général du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et avec le soutien du Crédit Agricole de Franche-Comté.

● EUROPE - en partenariat avec l'APIEU (atelier permanent d'initiatives pour l'environnement urbain. Porte Rivotte à Besançon), le CRJ met à disposition des fasci-

cules d'information gratuits sur l'Europe. Thèmes variés : fonctionnement de l'UE, économie, environnement, politique étrangère, sécurité, citoyenneté...

● SPORTS D'HIVER - avec la carte Avantages Jeunes, des réductions conséquentes sont offertes à Métabief (sur les locations de ski, la restauration et les forfaits fond et descente), aux Rousses (sur les Packs alpin, fond et surf, sur le forfait ski de fond) et au ballon d'Alsace (sur les stages de surf avec l'école de ski français). Renseignements dans les stations et dans les guides de réduction de la carte.

TOPO

Supplément mensuel coproduit par le Centre Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain.

Directeur délégué de la publication et de la rédaction : Philippe RENAHY

Crédit photos CIJ

Régie publicitaire L'EST Imprimerie L'EST RÉPUBLICAIN 54180 HOUEMONT

Adresse : TOPO-CIJ 27, rue de la République 25000 Besançon
Tél. : 03.81.21.16.08
Fax : 03.81.82.83.17
Télématique : 3615 JJ

Agrément jeunesse et éducation populaire : CIJ : N° 25 JEP 328

L'EST RÉPUBLICAIN

Abonnement six mois au tarif spécial jeunes

Les moins de trente ans peuvent recevoir L'Est Républicain quotidien pour 280 F au lieu de 696 (153 numéros). Offre réservée à 800 personnes.

LE CRJ de Franche-Comté et L'Est Républicain s'associent de nouveau pour proposer cette offre aux 800 premières personnes qui en feront la demande (il suffit de découper et remplir le coupon ci-dessous et de le renvoyer avec

vos chèques de 280 F au service abonnement de L'Est Républicain).

Comme chaque année, cette proposition s'adresse aux moins de trente ans qui ne sont pas déjà abonnés à L'Est Républicain. Elle leur permet de recevoir leur quotidien régional à domicile,

six jours sur sept (dimanche excepté) pendant 6 mois, ce qui correspond à 153 numéros et à une remise de 416 F par rapport au tarif habituel d'abonnement ! Autre avantage, il est possible de demander l'interruption de l'abonnement pendant les vacances.

Abonnement promotionnel 6 mois spécial jeunes

NOM : Prénom :
N° : Rue :
Code postal : Ville :

Je désire que l'abonnement s'interrompe pendant les vacances du au

Je joins un chèque de 280 F à l'ordre de L'EST REPUBLICAIN

Bulletin à retourner à : L'EST REPUBLICAIN - Service abonnement
Rue Théophraste-Renaudot
HOUEMONT - 54 185 HEILLECOURT cedex

CROIX-ROUGE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

- ➔ **Formation diplômante en secrétaires médico-sociales**
2 ans d'étude à temps plein après le BAC ou examen de niveau et 800 heures en milieux professionnels.
- ➔ **Préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales**
Infirmier, orthophoniste, sage-femme, ergothérapeute, psychomotricien, pédicure-podologue, manipulateur en électroradiologie, laborantin d'analyses médicales, kinésithérapeute.
- et sociales**
Assistant social, éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé et moniteur-éducateur.
- ➔ **Nouvelle préparation aux concours d'aide soignant et d'auxiliaire puéricultrice**
- ➔ **Cours de soutien médecine et kinésithérapie (PCEM 1/K)**

NOTRE OBJECTIF : Préparer les candidats, grâce à un enseignement spécifique adapté.

NOTRE FORCE : Des stratégies et un style de formation réputés, une notoriété acquise de longue date, grâce à un taux de réussite important.

RÉGIME ÉTUDIANT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

Renseignements :

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17-19, rue Renan - 25000 BESANÇON
Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

L'ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE :
FRANÇAISE DE BESANÇON

organise une journée

PORTES
OUVERTES

Vendredi 12 mars
de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

SECRETARIAT MÉDICO-SOCIAL

Créée en 1948, l'École de la Croix-Rouge Française forme en deux ans, à temps plein, des secrétaires polyvalentes capables de répondre aux attentes des structures médicales et sociales.

Cette formation en alternance allie à une solide formation technique une réelle expérience professionnelle par ses 800 heures de stages en secteur médical et social. Sanctionnée par le Certificat de Secrétariat Médico-Social de la Croix-Rouge Française, une enquête récente auprès des 9 écoles montre que 98% des jeunes diplômées occupent un emploi à temps plein dans un délai de six mois.

Un réel métier, une compétence reconnue, un secteur professionnel en pleine mutation...

ANNÉE PRÉPARATOIRE ET D'ORIENTATION

A ce premier volet de formation s'ajoute la préparation aux concours d'entrée dans les écoles paramédicales et sociales de niveau BAC.

Chaque année, le contenu des modules de préparation évolue pour tenir compte des modifications apportées au niveau des épreuves d'admission.

Dans un climat de travail convivial et humain, les candidats se préparent aux épreuves auxquelles ils seront confrontés.

ÉCOLE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

17-19, rue Renan - 25000 BESANÇON
Tél. 03.81.83.04.39 - Fax 03.81.81.62.74

BILAN

Salon régional de la jeunesse, un franc succès

Environ 9000 visiteurs se sont rendus à la troisième édition de la manifestation qui s'est déroulée au mois de janvier à Belfort. Retour sur l'événement.

ORGANISÉ par le Conseil Régional de Franche-Comté et le Centre Régional d'Information Jeunesse, cette troisième édition du salon régional de la jeunesse, qui s'est tenue à Belfort les 15, 16 et 17 janvier 1999, a connu un franc succès. Environ 9000 personnes se sont rendues à cette manifestation au cours de ces trois journées, avec un afflux important du grand public le dimanche. Beaucoup de jeunes accompagnés de leurs parents, beaucoup

de questions sur les métiers, les formations, les dispositifs d'insertion mis en place par le Conseil Régional. Les stands d'information ont constamment attiré un public nombreux qui s'était rendu au salon avec des questions bien précises concernant essentiellement l'entrée dans la vie active des 15 - 25 ans.

La créativité des jeunes francs-comtois a aussi été à l'honneur avec une fréquentation toujours importante autour d'exposants qui

ont créé une activité, parfois aussi leur emploi ou une entreprise.

Un salon pour la première fois délocalisé, un très bel accueil de la Ville de Belfort et de son service jeunesse, la très belle salle de l'Atria particulièrement bien adaptée à ce type d'initiatives ont été des ingrédients de cette réussite.

Philippe RENAHY,
Directeur du CRJ
et de TOPO



Pour le Conseil Régional, initiateur de la manifestation, le vice-président Jean Rosselot inaugure le 3e salon régional de la jeunesse.



Le stand Information Jeunesse



La créativité des jeunes mise en valeur

Ecouter - Convaincre - Agir - Développer

VENTE ET NÉGOCIATION

Après un bac

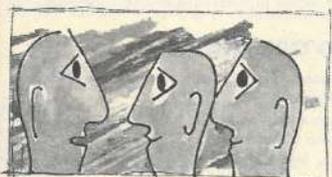
TECHNIQUES COMMERCIALES

Après un bac + 2

GESTION ET MANAGEMENT

Après un Bac + 2

C000007 M26



Institut
des Forces
de Ventes

MAGESTIC

Institut Supérieur de Formation

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU JURA

Votre passeport pour l'emploi

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Téléphone :

souhaite recevoir sans engagement une documentation sur la formation :

- VENTE ET NÉGOCIATION**
en 1 an après un bac
- TECHNIQUES COMMERCIALES**
en 1 an après un bac + 2
- GESTION ET MANAGEMENT**
en 2 ans après un bac + 2

Coupon information à retourner
à Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura
BP 377 - 39016 LONS-LE-SAUNIER cedex
Tél. 03.84.24.15.76 / www.jura.cci.fr

OPINIONS

Avis divers sur le salon de la jeunesse

Des échos dans l'ensemble plutôt positifs.

LE 3^e salon régional de la jeunesse associatif des stands tenus par des jeunes créateurs à d'autres plus «institutionnels», présents pour informer les visiteurs à propos de divers thèmes les concernant. Nous avons demandé à quelques-uns d'entre eux leur avis sur la manifestation.

Jean-Pierre Thabourin
(Ville de Belfort)

«La première réaction, c'est la surprise devant le nombre de visiteurs, notamment le week-end avec une fréquentation de jeunes accompagnés de leurs familles et des questionnements pointus et de qualité. Au niveau de la Ville de Belfort, la manifestation a été perçue de façon positive, avec un bon relais des médias. Elle a été également l'occasion d'une bonne implication et d'une mobilisation des associations. Beaucoup d'élus ont eu des retours positifs et donc on ne regrette pas d'avoir mis beaucoup d'énergie et de temps dans ce salon. Le stand Ville de Belfort a été très fréquenté, avec des questions concernant notamment l'offre de sport, le service jeunesse et l'activité culturelle. Le CFA municipal, intégré au stand, a été également bien sollicité. Je pense que la date n'était pas inintéressante, à un moment où les gens commencent à se préoccuper d'orientation. Ce n'était pas trop mal positionné avec cependant le problème



d'avoir vu l'Education nationale le faire son forum juste avant».

Hubert Moreau
(Centre d'information sur la formation professionnelle)

«La configuration des trois jours a été différente. Le vendredi, c'était un «tourisme» scolaire avec des jeunes de 4^e - 3^e qui, sur notre stand, venaient jouer avec les outils technologiques. Il était difficile de faire face au flux et de répondre aux questions autrement que de façon superficielle, même si nous avons distribué beaucoup de catalogues apprentissage et formation qualifiante. Les autres jours, les entretiens étaient plus «sérieux» avec des jeunes plus âgés. Au total, nous avons eu une quarantaine de contacts avec entretien en 3 jours, mais mon bilan est un peu mitigé pour le premier jour. J'ai trouvé l'organisation

bonne dans un lieu bien situé même si notre stand était dans un endroit peu favorable. Il est positif que le salon soit décentralisé car les jeunes de Belfort ne font pas nécessairement le déplacement à Besançon et vice-versa. Enfin, en tant que visiteur, il m'a vraiment intéressé de voir des jeunes créateurs. Je déplorerais juste que le rectorat ait organisé une opération similaire l'avant-veille.»

Marc Tissier (antenne de Belfort du CROUS)

«Pour nous, c'était un peu particulier, car le salon était consacré à la jeunesse en général alors que nous travaillons avec l'enseignement supérieur et donc certaines tranches d'âge n'étaient pas concernées par notre stand. Sans être débordés, nous avons vu une centaine de personnes, plutôt des lycéens accompagnés de leurs parents et qui vont être rapidement confrontés à l'enseignement supérieur. Les questions étaient assez classiques, elles correspondent à celles que l'on vient nous poser sur place concernant nos prestations, logements, tarifs, conditions d'accès, restau U... Dans l'ensemble, j'ai trouvé l'expérience intéressante et le mélange de stands plutôt bien : pour les visiteurs, ça donnait un mixage entre des aspects ludiques et d'autres «sérieux». J'ai juste noté deux problèmes : nous concernant, la surprise de voir que tout l'enseignement supérieur n'était pas au même



endroit, avec le stand de l'UTBM à l'autre bout du salon. D'autre part, le choix de la date, car le 14 avait lieu un forum de l'Education nationale, ce qui faisait un peu double emploi».

Annie Delvaux
(Enseignement catholique)

«J'ai été très étonnée du nombre de visiteurs, je pensais en voir moins. Même chose à propos de la qualité des questionnements : notre stand était consacré à l'orientation et aux filières de formation et les visiteurs étaient très demandeurs, surtout le samedi et le dimanche. Je suis plus réservée sur le vendredi, car il s'agissait de classes venues en bus, avec un côté obligatoire et des jeunes moins concernés. Nous sommes dans l'ensemble assez satisfaits, notamment par l'organisation, tip-top. J'ai également apprécié la plus grande sobriété par rapport aux deux autres salons, où il y avait trop de choses. Là c'était plus ciblé. Mais le fait de mélanger jeunes créateurs et institutionnels est plutôt bien, sinon ça risquait d'être rébarbatif. Il faut quand même qu'il y ait des jeunes sur les stands !»

François Texeraud
(Mission départementale Espace jeunes, Territoire de Belfort)

«Nous avons trouvé ce salon beaucoup plus positif que les précédents. Nous avions un stand moins grand qu'à Micropolis mais nous avons eu beaucoup plus de contacts et de fréquentation. Pendant les trois jours, nous avons eu du monde tout le temps. Des scolaires le vendredi, des jeunes plus âgés et des familles le week-end. Nous avons vu beaucoup de gens qui se préoccupent de leur avenir, avec ce constat : l'orientation et

l'insertion sont vécus comme des problèmes familiaux et non individuels. De façon générale, il y a également un réel besoin d'informations de la part des jeunes. Et ce n'est jamais acquis, les jeunes se renouvellent et il faut donc constamment faire passer les mêmes informations. Dans l'ensemble, nous évaluons de 250 à 300 le nombre de contacts réels, avec dialogues, que nous avons eus. D'autre part, nous avons emmené 3 à 4000 imprimés qui sont quasiment tous partis. Pour ce qui est du salon dans son ensemble, j'ai noté une grande complémentarité entre les organismes présents. On pouvait facilement indiquer à un jeune quel stand aller voir si l'on n'était pas capable de répondre à ses questions. Dans l'ensemble, peu de points négatifs : des stands un peu petits, le public du vendredi trop souvent là pour accomplir un «devoir» avant de s'égarer et un maillon manquant : celui des chefs d'entreprise pour l'information sur la réalité des métiers, des carrières, de l'embauche».

Laurence Estienne
(responsable commerciale, ATRIA)

«A l'Atria, nous avons trouvé ce salon de qualité avec des structures vraiment professionnelles. Ce style-là avec autant de stands et d'exposants était une première pour nous et il nous donne envie d'en faire plus, c'était vraiment positif. Le seul problème, c'est que le lieu n'est pas un hall d'expo à proprement parler : il y a aussi l'hôtel et donc d'autres clients, ce qui pouvait poser problème. Finalement, le salon a été bien géré, mais je pense que l'équipe de sécurité présente pour éviter les débordements aurait dû être plus développée».



LIQUIDATION TOTALE

par autorisation préfectorale n° 711 du 19/2/99.

JUSQU'AU 24 AVRIL

-20% à -50%

* Selon indication en magasin dans la limite des stocks

C 17 Jeans

Doc Martens

Diesel

Chapie

Caterpillar

Schott

Doc Dupont

Cimarron

BOUTIQUE



2, rue des Fèbvres
MONTBELIARD
Tél. 03.81.94.94.81

En bref

● **HUMANITAIRE** - deux manifestations sur le campus de la Bouloie (Besançon) : durant toute la semaine du 22 au 27 février, dans le hall du restaurant universitaire, une exposition photo à partir de deux projets menés en Bolivie par des jeunes francs-comtois ; celui de Georges Nascimento parti s'occuper d'enfants et celui d'étudiants de l'ENSM qui ont aidé la construction d'un barrage. Ces deux projets menés grâce à la Ville de Besançon et au Relais jeunesse sont des exemples probants de la façon dont des jeunes peuvent s'investir dans l'humanitaire. D'autres éléments sur ce thème le 25 février, à 20 h 30, salle culturelle Fourier à l'occasion d'un diaporama et d'une conférence-débat organisés par Ingénieurs sans frontières : «Etudiants, partir en mission humanitaire», animé par Brice Wong et des étudiants lauréats d'une bourse culture-action 98. L'entrée est libre. Renseignements : 03.81.48.46.40.

● **CONFÉRENCE-DÉBAT** - «Mère et fille face à l'IVG» : le 12 mars à 20 h 15 au Relais Mercure des Bains, 4 avenue Carnot à Besançon, avec Micheline Glicenstein, psychanalyste. Tarif 50 F.

● **JOURNÉE D'ÉTUDE** - à propos de «suicide et malaise des jeunes» le 27 mars au musée Peugeot de Sochaux. Renseignements, 03.81.32.23.15.

SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

« Grâce au SVE, je suis parti un an en Espagne »

Comme Christophe Marie, tous les jeunes de 18 à 25 ans peuvent postuler à ce dispositif.

Si le service volontaire européen cherche quelqu'un pour démontrer son utilité, il est tout trouvé : grâce à ce dispositif lancé en 96, Christophe Marie, Belfortain de 20 ans, a pu vivre une expérience d'un an en Espagne, renouvelant sur place son contrat à deux reprises. «Cette expérience m'a réussi. Elle m'a permis d'aller voir ailleurs, de me changer les idées, de faire le point, ce qui est toujours mieux que de traîner dans la rue. Et puis j'ai appris pas mal de choses, notamment dans ma branche (il possède un CAP de couverture zinguerie). J'ai appris une façon différente de poser les tuiles, j'ai appris la menuiserie et des éléments de maçonnerie selon des techniques locales. Et en quatre mois, j'arrivais à tenir une conversation en espagnol alors que je ne parlais pas la langue au départ». C'est dans un petit village nommé Amajuélas de Abajo que Christophe Marie a effectué ce service. Au milieu

de jeunes de diverses nationalités, Allemands, Espagnols ou Irlandais, il a participé à la rénovation du village. Nettoyage, récupération et recyclage des déchets, réfection «écologique» de bâtiments, aménagement d'un terrain de camping avec piscine, remise en état d'une maison inhabitée depuis 25 ans dans laquelle les jeunes ont pu s'installer. «Le village est un peu perdu, il compte 4 habitants ! On n'avait pas de voiture donc on était assez isolés. C'est sûr qu'au début ce n'était pas facile, notamment parce que je ne parlais que le français. Mais je n'hésiterais pas à recommencer, c'est une expérience à vivre qui m'a vraiment changé mentalement». «J'avais plusieurs destinations possibles, en Allemagne, en Angleterre, en Yougoslavie ou en Espagne. J'ai choisi le pays le plus chaud !» Aujourd'hui, s'il n'a qu'une envie, «y retourner pour retrouver l'ambiance, le soleil», il prévient : «Tout le



monde peut faire un SVE et je le conseille à celui qui n'a pas de travail car c'est une chance de partir et c'est toujours mieux que de ne rien faire. Il n'y a pas besoin de diplômes ou de savoir parler une langue. Mais ce n'est pas des vacances ! Sur place j'étais nourri, logé, blanchi, avec 1200 F d'argent de poche, il y avait des animations organisées, mais j'ai quand même travaillé pendant un an. Il faut montrer de la bonne volonté. Parmi nous, il y a eu un Irlandais qui est reparti peu de temps après son arrivée. Il pensait venir en vacances et voulait faire ce dont il avait envie. Ce n'est pas tout à fait l'état d'esprit escompté !»

Le SVE sert aussi à mener à bien des projets utiles : aujourd'hui le village où est parti Christophe revit, des animations pour les classes, des ateliers pour jeunes espagnols en difficulté y sont organisés. Et d'autres jeunes volontaires y travaillent.

S.P.

Renseignements en Franche-Comté : Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, 27 rue Sancey, BP1983, 25020 Besançon cedex (03.81.41.26.26) ; Kamel Korbosli, Foyer de jeunes travailleurs, 6 rue de Madrid, 90000 Belfort (03.84.21.39.16).

**BAC, BAC + 2
Etudiants de 1^{er} cycle**

DOUBLEZ VOS CHANCES de trouver un emploi...

... en acquérant une double compétence en gestion et en marketing !



ECOLE DE GESTION ET DE COMMERCE DE FRANCHE-COMTE
Réseau national des E.G.C. : 30 écoles - 2000 étudiants

Etablissement d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat/Diplôme homologué niveau III

Le sérieux des Chambres de commerce et d'industrie

- > **Sa vocation :** Former, en 3 ans après le bac, des collaborateurs polyvalents en gestion et commerce.
- > **Sa pédagogie : Savoir - Savoir-faire - Savoir être**
Un enseignement concret assuré par des professionnels ;
12 mois de stages et missions en entreprises ;
Un développement de la personnalité ;
La possibilité d'opter pour l'alternance en 3ème année.
- > **Son originalité : Club de parrainage de chefs d'entreprises**
Des relations permanentes entre l'étudiant et l'entreprise d'accueil
Des acquisitions d'expérience professionnelle
- > **Ses débouchés :**
Une insertion professionnelle rapide (90 % à 6 mois) dans les secteurs du commerce, de l'industrie et des services.

PORTES OUVERTES

vendredi 26 mars
de 16 h à 19 h
samedi 27 mars
de 8 h à 12 h
et de 14 h à 18 h

Epreuves d'admission à partir du 20 mars 99

COUPON-REPONSE :

à retourner à la Chambre de commerce et d'industrie de Gray-Vesoul
27, avenue Aristide-Briand - 70000 VESOUL - Tél. 03.84.96.71.19



Nom : Prénom :
Adresse : Code postal : Ville :
Tél. : Classe : Etablissement :

Je désire recevoir un dossier **EGC 1** **EGC 2** **EGC 3**

TRACE

Un parcours individualisé jusqu'à l'emploi

Le gouvernement a mis en place le dispositif Trace pour permettre un accès à l'emploi des jeunes les plus en difficulté. Présentation.

QUELS sont les jeunes concernés par Trace (Trajet d'Accès à l'Emploi) ?

Il s'agit des jeunes âgés de 16 à moins de 26 ans en difficulté, les plus éloignés de l'emploi et confrontés à un risque d'exclusion professionnelle. Ces jeunes sortis du système scolaire sont confrontés aux difficultés suivantes :

- une absence de diplôme ou de qualification professionnelle.
- des handicaps sociaux, personnels ou familiaux.

Ces conditions ne sont pas cumulatives. On peut avoir un diplôme mais des problèmes sociaux qui justifient l'entrée dans Trace.

Certains jeunes sont-ils prioritaires ?

Oui. Les jeunes issus des quartiers relevant de la politique de la ville et ceux habitant dans des zones de revitalisation rurale sont prioritaires.

En quoi consiste le programme Trace ?

Trace a comme objectif une prise en charge globale des difficultés du jeune en matière d'emploi, de logement, de finance par un accompagnement personnalisé et continu.

Lors de cet accompagnement, un parcours reposant sur l'articulation de mesures emploi et formation est mis en place.

Comment les difficultés matérielles vont-elles être prises en compte ?

Les fonds d'aide aux jeunes (FAJ) présents dans chaque département apporteront aux jeunes concernés des aides pendant les périodes où ils ne bénéficient d'aucune rémunération

Pour un accès durable à l'emploi

Quelle est la durée de l'accompagnement ?
Il est de 18 mois maximum. Avant la fin de l'accompagnement, un bilan est réalisé avec le jeune afin d'examiner la portée du dispositif.

Quel est l'objectif final de l'accompagnement ?

C'est l'accès du jeune à un emploi durable par la conclusion d'un CDI, d'un CDD d'au moins 6 mois, d'un contrat d'apprentissage ou de qualification, d'un emploi-jeune.

Quel est le statut du jeune ?

Pendant le parcours le jeune peut avoir successivement plusieurs statuts :

- s'il suit un stage, il aura le statut de stagiaire de la formation professionnelle et pourra bénéficier d'une rémunération à ce titre.
- s'il est en contrat, il sera salarié de l'entreprise et sera rémunéré à ce titre.

Dans les autres périodes, il n'aura pas le statut de stagiaire de la FPC, mais il bénéficiera d'un maintien de sa protection sociale.

Où les jeunes en difficulté peuvent-ils s'adresser ?

Les Espaces jeunes, missions locales, PAIO sont mobilisés dans le programme Trace.

À ce titre, ils vont effectuer un diagnostic local des jeunes les plus en difficulté, afin de les identifier et de les informer du dispositif. Pour cela ils vont entrer en contact avec des structures qui s'occupent de jeunes telles que centres sociaux, associations locales, foyers de jeunes travailleurs, service de protection judiciaire de la jeunesse, équipe de prévention....

CIFP

OLYMPIADES DES MÉTIERS

Ultimes épreuves avant la finale à Montréal

Après des sélections régionales, vingt jeunes forment l'équipe franc-comtoise qui participera du 5 au 8 mai prochain aux finales nationales des 35^{es} olympiades des métiers.

Les finales nationales des 35^{es} olympiades des métiers vont faire concourir les candidats des différentes équipes régionales. Les épreuves se dérouleront du 5 au 8 mai 1999 sur plusieurs sites de la Région Nord-Pas-de-Calais. Les finales nationales permettront de définir l'équipe de France qui se rendra aux finales internationales à Montréal (Canada) afin d'affronter les meilleurs mondiaux. L'équipe franc-comtoise composée de vingt jeunes défendra les couleurs de la Franche-Comté aux finales nationales dans les disciplines suivantes :

- mécanique agricole : Robert Deguille, 20 ans (CFA agricole de Vesoul)
- Cuisine : Ludovic Brunner, 20 ans (salarié)

- Tournage : Didier Jeanbrun, 20 ans (CFAI Besançon)
- Fraisage : Cyrill Sneck, 19 ans (CFAI Nord Franche-Comté)
- Outillage : Mickaël Schaller, 17 ans (CFAI Bethoncourt)
- Mécanique de précision : Samuel Bidal, 20 ans (CFAI Besançon)
- Technologie automobile : Nicolas Curtet, 18 ans (Lycée professionnel Fertet Gray)
- Tôlerie - carrosserie : Stéphane Pellegrini, 19 ans (Lycée professionnel Viète Montbéliard)
- Coiffure dames : Évelyne Fadier, 20 ans (Centre technique Besançon)
- Coiffure hommes : Sandrine Charton, 20 ans (CFA Hilaire de Chardonnet Besançon)
- Bijouterie : Raphaël Della-Bona, 20 ans (Lycée Edgar Faure Morteau)

- Plomberie : Fabien Adamec, 19 ans (CFA BTP Besançon)
 - Menuiserie : Vincent Verguet, 20 ans (CFA BTP Besançon)
 - Ferblanterie couverture : Raphaël Carret, 20 ans (CFA BTP Besançon)
 - Charpente : Tommy Duguclay, 18 ans (Compagnons du Tour de France Mouchard)
 - Maçonnerie : Yann Szelest, 21 ans (CFA BTP)
 - Carrelage : Eddy Blanchot, 20 ans (CFA BTP)
 - Installation électrique : Hervé Simon, 20 ans (CFA BTP)
 - Peinture : David Gérard, 18 ans (Lycée Professionnel Gravières Blancs Besançon)
 - Art floral : Fanny Grandjean, 17 ans (CFA Hilaire de Chardonnet Besançon)
- Les finales internationales se dérouleront à Montréal du 11 au 14 novembre 1999.

CIFP

En bref

● **INFORMATION** - Vous êtes à la recherche d'une formation, consultez le service télématique du CIFP. Depuis 1985, le Centre d'information sur la formation professionnelle (CIFP) met à la disposition des professionnels de la formation et du public, une présentation sur minitel, d'une part, des actions de formation continue ainsi que celles accessibles dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et d'autre part des organismes de formation qui les mettent en œuvre. En consultant la banque de données du CIFP sur le 3614 CIFP (0,37 francs par minute de connexion), vous aurez accès à plus de 1200 actions de formation mises en place en Franche-Comté par les 370 principaux organismes actifs.

● **INTERNET** - Retrouvez et découvrez le CIFP et ses services <http://www.cifp-oref.org>.

Dans quelque temps figureront également les actions de formation qualifiantes financées par l'État -ministère de l'Emploi et de la Solidarité- et le Conseil régional de Franche-Comté. La recherche pourra s'effectuer à partir du domaine de formation mais également par métier plus proche du langage courant. L'objectif est de donner aux internautes une première information, rapide et concrète, sur ces stages, et de leur permettre de contacter les organismes de formation par Email ou en se connectant sur leur site.



Les métiers du bâtiment sont présents aux olympiades des métiers (photo Aref-BTP).

ETUDE L'alternance dans le BTP en Franche-Comté

L'AREF-BTP Franche-Comté a réalisé une étude sur le suivi de 234 jeunes ayant été recrutés ces trois dernières années, dans le cadre d'un contrat en alternance, par des entreprises franc-comtoises du secteur bâtiment et travaux publics de 10 salariés et plus.

Il en ressort que le nombre de contrats signés entre des jeunes et les entreprises a augmenté de 22,5 % entre le 1er janvier 1995 et le 31 décembre 1997 contrairement à l'évolution enregistrée au niveau national (-2,86 %). Près des deux-tiers des contrats signés (64,10 %) l'ont été dans le département du Doubs, le Jura se place en deuxième position (23,50 %).

C'est le contrat de qualification qui a été le plus sollicité par les professionnels puisqu'il représente la moitié des contrats signés (49,1 %). Le contrat d'adaptation arrive en deuxième position (45,8 %). L'utilisation du contrat d'orientation reste marginale (5,1 %).

Les jeunes recrutés sont dans la majorité des cas demandeurs d'emploi (33,33 %) ou salariés en fin de contrat à durée déterminée (26,07 %).

Un phénomène nouveau est à signaler : environ un tiers des contrats signés concernent des jeunes déjà qualifiés (17,09 % ont un niveau bac, 14,96 ont un niveau bac+2).

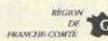


(0,37 F/min)

CIFP
CENTRE D'INFORMATION
SUR LA FORMATION
PROFESSIONNELLE



<http://www.cifp-oref.org>
E mail : cifp@cifp-oref.org



REGION DE
FRANCHE-COMTE

PREFECTURE DE LA REGION
FRANCHE-COMTE

ANNONCES

Pour diffuser gratuitement vos annonces dans cette page (uniquement offres, en jobs, emplois, formations BAFa-BAFD, jeunes filles au pair...), écrire à TOPO, Centre régional d'information jeunesse, 27 rue de la République, 25000 Besançon ou contacter le 03.81.21.16.08 ou envoyer fax au 03.81.82.83.17. Offres également affichées au CRIJ et sur minitel 3615 IJ (consultation, 1,01 F/mn).

EMPLOI

▲ Le groupe ABMI, prestataire de services dans le domaine de l'ingénierie mécanique (+ 450 personnes) recherche pour son bureau d'études de Lyon, ABMR, spécialisé en développement de pièces mécaniques et plastiques : 16 dessinateurs débutants CAO mécanique plasturgie H/F en CDD de 24 mois, dans le cadre de contrats de qualification. Postes à pourvoir à Lyon, Grenoble, Oyonnax, Bourg-en-Bresse, Valence, Montluçon, Aurillac, Clermont-Ferrand, Chatelleraut, Cannes, Guéret. Formation sur logiciels CATIA, EUCLID, Pro/ENGINEER assurée par l'École supérieure de CAO. Qualification UIMM résultante : concepteur en architecture mécanique assistée par ordinateur. Profil : moins de 26 ans, titulaire d'un BTS conception de produits industriels - conception et réalisation de carrosserie - productique - microtechnique - plasturgie -

études et réalisation d'outillage - mécanique et automatisme industriel ou d'un DUT génie mécanique et productique. Prendre contact avec Mademoiselle Charlin avant le 18 mars au 04.72.72.93.10.

JOBS

▲ Casting : Melvin van Peebles (réalisateur américain) a choisi la région de Franche-Comté - secteur Orchamps-Vennes / Morteau - pour tourner, du 15 mars au 20 avril son long métrage «La Bonne à tout faire». Le scénario, dont l'histoire se passe à la fin des années 60, met en scène plusieurs personnages principaux et secondaires dont les rôles ne sont pas encore distribués ainsi que de nombreux figurant(e)s. Sont recherchés un maximum de gens, hommes, femmes et enfants, look fin des années 60 ou disposés à se prêter au jeu, ainsi que des personnes correspondant aux critères suivants : une femme plantureuse de 45/55 ans ; un homme de très petite taille ; un groupe de jeunes filles (8 à 15 ans) de couleur (noires et asiatiques), un groupe de musiciens de 18 à 25 ans, des hommes et des femmes de plus de 45 ans. Les personnes intéressées, professionnelles ou non, peuvent se présenter le vendredi 26 février (entre 13 h 30 et 18 h) ou le samedi 27 février (entre 10 h et 16 h) à la salle du groupe Républicain, 3 place Granvelle

(sous le porche de la brasserie Granvelle) à Besançon. Merci de prévoir un CV, avec vos mensurations (hauteur, taille pantalon, tour poitrine, peinture) ainsi que plusieurs photos de vous.

▲ Centre PEP du Jura recherche animateur titulaire BAFa pour encadrement vie quotidienne en classe de découverte sur la station des Rousses. Lieu : Lamoura. Date : à partir du 15 mars. Durée à définir. Envoyer CV, lettre, photo et copie de diplômes à : Ecole des Neiges, 39110 Lamoura.

▲ Le centre de plein air de Lathus (86) recherche pour juillet et août initiateur tir à l'arc, initiateur escalade + BAFa, moniteur voile, moniteur kayak, surveillant de baignade, BNSSA. BAFa qualification kayak et pour les mois de mai, juin, juillet et août, des animateurs BEES ou BAPAAT (kayak, escalade, VTT, tir à l'arc, spéléologie, course d'orientation). Pour tout renseignement : Centre de plein air, «La Vouizie», 86390 Lathus (05.49.91.83.30).

▲ Yole, école du cirque et de la créativité, recrute pour ses séjours d'été 99 (juillet et août) un directeur ou une directrice (titulaire du BAFD), des animateurs ou animatrices titulaires du BAFa, pratiquant une discipline artistique (arts du cirque, théâtre, musique...) ou ayant un bon niveau gymnique, des cuisiniers, des agents de service (ménage, aide en cuisine, servi-

ce des repas). Si l'un de ces postes vous intéresse, faire parvenir une lettre de motivation et un CV à l'association Yole, 37 rue Battant, 25000 Besançon. Le choix des équipes est effectuée à la fin du mois de mars. L'association vous tiendra informé de la suite donnée à votre demande courant avril.

▲ La Safine royale d'Arc-et-Senans recherche des animateurs pour son exposition «Dessiner le monde, de l'aquarelle au pixel» pour visite guidée, animations adultes - enfants, démonstrations. Disponibilité de mars/avril à octobre. Connaissances en géographie pour des démonstrations du SIG, des projections cartographiques, des processus de fabrication de la carte informatique, des animations GPS, Wincarto. Permis B souhaité. Contacter Isabelle Sallé au 03.81.54.45.45.

BAFA - BAFD

▲ La Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) de Franche-Comté organise 2 stages pendant les vacances d'avril : BAFa base et BAFa sur le thème «grands jeux/randonnées». Ces deux formations se dérouleront au centre d'accueil des Fontenelles près de Maïche (25) sur le régime de l'internat. Renseignements et inscriptions au 03.81.88.77.09 et au 03.81.43.72.38.

▲ L'UFCV annonce pour le mois d'avril les formations suivantes :

Sessions de formation générale BAFa du 3 au 10 et du 10 au 17. Sessions d'approfondissement BAFa du 6 au 11 (thèmes : «animation danse, rock et folk», «randonnée moyenne montagne», «activités randonnée équestre», «activités de pleine nature : VTT, escalade, orientation»), du 6 au 13 («qualification danse, rock et folk» et «l'enfant et l'eau : préparation au BSB»), du 7 au 13 («assistant sanitaire en CVL : hygiène et santé»), du 12 au 17 («animation de la petite enfance», «activités de création, supports de l'imaginaire», «cirque, spectacle, imaginaire», «animation d'enfants en cure thermique»). Session de perfectionnement BAFD du 12 au 17. Renseignements et inscriptions : UFCV, 89 et 101 rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.47.48.10).

DIVERS

▲ Les Eclairuses et Eclairiers de France recherchent pour la création d'un groupe à Lons-le-Saunier des animateurs bénévoles et motivés. En contrepartie, possibilité d'être aidé pour le financement de la formation BAFa. Contact : Grégory Barraux, Eclairiers de France, 15 rue Ferdinand de Rye, 39100 Dole (03.84.72.00.77).

Dites **NON** aux amphes surchargés !

Mais dites **OUI** à l'emploi au bout... en devenant **TECHNICIEN SUPERIEUR !!** au sein de l'univers agro-alimentaire, grâce au

BTSa TECHNICO-COMMERCIAL

à **BESANCON** dans les locaux du **Lycée Saint-Jean**

Une formation **CONCRETE**, pour un **EMPLOI** au bout !
50 % du diplôme délivré par **Contrôle Continu** : UN AVANTAGE !!
Et c'est **OUVERT** à **TOUS LES BACS** !!!

N'attendez pas qu'il soit trop tard... Appelez : 03.81.63.63.22
ou renvoyez le coupon ci-dessous à : (ou par fax au 03.81.63.84.98)

E.A..B.D. • (BTS TCOM) 25320 BYANS-SUR-DOUBS

Je souhaite recevoir une information complète sur le...
B.T.S.a TECHNICO COMMERCIAL*

Nom et prénom : _____
Rue : _____
Code postal : _____ Bureau distributeur : _____

* Notamment BAC S, ES, L ; BAC Techno, ST, ST2, ST3 ; BAC Pro Commerce et Services, Vente Représentation ; B.T. Agricoles, etc.
SANS DEROGATION. Formation assurée par l'École d'Agriculture de Byans-sur-Doubs - Lycée d'Enseignement Général et Technologique Agricole Privé sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, qui délivre le diplôme.

FLY en liberté

BESANCON
Route de Dôle - CHATEAUFARINÉ - 25000 BESANCON
Tél. **03 81 41 64 10**
SER BSA - FC MULHOUSE 81 502 038 0116 Commerçant indépendant.

HEURES D'OUVERTURE :
Du mardi au samedi de 10h à 19h, du dimanche de 10h à 12h et de 14h à 19h.
La Banque de 09:00 à 19:00, fermé dimanche et jours fériés.

JUNIORS

Possibilité d'association pour les mineurs

Le Doubs est l'un des sept départements à expérimenter une nouvelle mesure destinée aux 13 - 18 ans.

Les jeunes de 13 à 18 ans vont bientôt pouvoir créer leur associations, à condition que le nouveau dispositif leur donnant cette possibilité soit pérennisé. Pour l'instant il est en phase expérimentale dans sept départements choisis comme sites pilotes, parmi lesquels le Doubs. Jusqu'à présent, les moins de 18 ans pouvaient juste participer à la vie d'une association et siéger à son conseil d'administration avec l'autorisation des parents, mais il ne leur était pas possible de constituer une association. Car selon le code civil, les mineurs non émancipés n'ont pas le droit de contracter. Pour y remédier, la Ligue de l'enseignement, le GIP Défi jeunes et l'association J.Presse ont élaboré un dispositif, qui a reçu le soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports. Concrètement, il permet donc aux jeunes de 13 à 18 ans de se regrouper sur la base d'une idée, sous une forme associative nouvelle, en garantissant une couverture juridique et financière ainsi qu'une assurance en responsabilité civile. Dans le Doubs, c'est la Ligue/FOL 25 qui est chargée de mettre en

Le fonctionnement du dispositif

Contrairement aux associations loi 1901, Le dépôt de la Junior Association ne se fait pas en Préfecture, mais auprès du Réseau national des juniors associations (soit dans le Doubs, la Ligue/FOL 25). Le dispositif Junior Association doit garantir aux jeunes des droits similaires aux associations déposées en Préfecture. Ils auront accès à une assurance,

prise en charge par l'APAC (assurance de la Ligue) qui couvre tous les problèmes liés à la responsabilité civile des mineurs, la possibilité d'ouvrir un compte grâce à un partenariat avec la Poste, des pistes de financement (via le GIP Défi Jeunes et divers fondations et dispositifs locaux) et un accompagnement leur permettant d'accéder à des informations ou des conseils utiles.

route le dispositif. Pour elle, il s'agit d'abord de favoriser un «espace de citoyenneté» pour les mineurs. La création d'une junior association permettra en effet non seulement à des mineurs d'agir ensemble et de prendre des initiatives mais aussi d'être reconnu par les adultes comme des interlocuteurs avec qui il est possible de dialoguer. Pour les

aider, ils bénéficieront d'accompagnateurs que Jeunesse et Sports a prévu de choisir : «des adultes qui ont une bonne expérience de la vie associative et l'accompagnement de groupes de jeunes».

Pour tout renseignement : Frédéric Johannes, Ligue/FOL 25, 7 place Victor Hugo, 25000 Besançon (03.81.25.06.36).

"LABEL VIE"

Lutter contre les accidents

de la route

L'opération «Label vie» est un appel à des projets de jeunes sur la sécurité routière. Pour ses promoteurs, en particulier le ministère des Transports et la Sécurité routière, elle vise à diminuer les accidents impliquant des jeunes, amener la population jeune à une prise de conscience par une prise de responsabilité dans un projet de sécurité routière et d'aider à l'émergence d'un mouvement de jeunes sur la sécurité routière. Concrètement, tous les 14 - 28 ans, peuvent déposer

un projet qui doit être soutenu par une structure associative. Leur nature peut être très diverse : information, sensibilisation, organisation de manifestation, enquêtes... 1000 à 2000 d'entre eux seront labellisés et bénéficieront d'une aide financière. La première date limite d'inscription est le 15 mars. Pour tout renseignement et dépôt de dossier, s'adresser aux correspondants «Label vie» en Franche-Comté : - dans le Doubs, Jean-Christophe Roy, Préfecture

du Doubs, 8 bis rue Charles Nodier, 25000 Besançon (03.81.25.10.57).

- dans le Jura, Gilbert Jeannin, Préfecture du Jura, protection civile, 39021 Lons-le-Saunier cedex (03.84.85.86.00).

- en Haute-Saône, Philippe de Brion, Sécurité routière, Préfecture de la Haute-Saône, 70013 Vesoul cedex (03.84.77.70.18).

- dans le Territoire de Belfort, Bernard Baudot, bureau de la circulation, sécurité routière, 90030 Belfort cedex (03.84.57.15.37).

ENFANTS - ADOLESCENTS

Des idées

pour les vacances de Pâques

Un stage d'équitation ou de hockey, un séjour randonnée, des vacances «linguistiques», un mini-camp, une découverte de Paris et Eurodisney ? Du kayak, du karting, du pilotage, de la musique ou du parapente pendant ? Pour tous ceux qui cherchent une idée pour leurs vacances de Pâques ou qui veulent connaître l'ensemble des possibilités dans la région, le CRIJ a édité une brochure «Vacances hiver printemps

1999» pour enfants et adolescents. En vingt pages, elle recense les centres de vacances avec hébergement et les centres de loisirs sans hébergement avec les tarifs, les dates, les lieux, les publics concernés et les activités proposées. La brochure est en vente 10 F au Centre régional d'information jeunesse ou à commander contre un chèque de 18 F au CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon (tél., 03.81.21.16.16).

BESANÇON Spectacle

humanitaire à Radio bip

«The serious road trip - connexion humanitaire française» est une association qui a pour but d'améliorer le sort des enfants en difficulté, pour lesquels elle collecte des fonds. Dans cette optique, elle propose un spectacle tout public nommé «Jonglons sous la lune» à base de

jonglerie, féerie, musique illuminée. Il sera donné le 27 mars à 19 h et 21 h à Radio bip, 14 rue de la Viotte à Besançon. Le lieu permet aux personnes handicapées d'assister à ce spectacle stimulant et inhabituel (accès possible aux sièges roulants). Renseignements : 03.81.47.47.89.

En bref

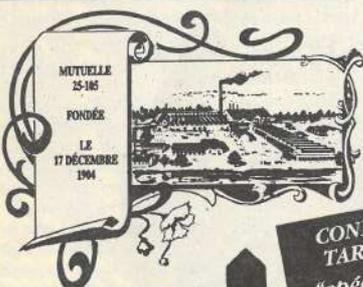
● **CROUS - trois concours sont actuellement organisés par le CROUS** : le grand prix universitaire de la nouvelle ouvert à tous sans limite d'âge et pour lequel il ne reste que quelques jours (dépôt d'une nouvelle de 2500 mots maximum sur le thème de l'«erreurs» avant le 28 février), le concours photo national ouvert à tous les étudiants de 28 ans (envoyer 2 photos couleur ou NB, format 13x19, légendées d'une phrase maximum avant le 15 avril. Thème : «L'autre») et le concours national de l'affiche ouvert à tous les étudiants (le thème est «Les bourses de l'enseignement supérieur» et il s'agit de réaliser une maquette d'affiche soignée, de format 29,7x42 cm, prête à être traitée par un imprimeur. Date limite de dépôt des dossiers : 31 mars). Règlements, inscriptions et infos : Service culturel du CROUS, 40 avenue de l'Observatoire, BP91107, 25002 Besançon cedex 3 (03.81.48.46.40).

● **TÉMOINS** - ayant arrosé ces temps derniers les boîtes aux lettres avec un document tiré

à 12 millions d'exemplaires visant à démontrer qu'elle n'est pas une secte dangereuse, l'association dite des Témoins de Jéhovah a aussi produit à destination de ses membres un document leur donnant des conseils pour faire du prosélytisme par téléphone. Parmi 13 conseils, on lit en particulier que «si comme cela arrive parfois, l'interlocuteur cherche à dominer la conversation ou essaie de la tourner à son avantage, il vous faudra avoir le discernement requis afin de mettre fin avec tact à votre appel». Ouverture d'esprit ?...

● **ENSEIGNEMENTS CATHOLIQUE** - comment devenir professeur dans l'enseignement catholique en Franche-Comté ? Une réunion d'information sur le concours (CAFEP) et la carrière est prévue le 26 février au lycée St-Jean, 1 rue de l'Espérance à Besançon. Renseignements : ARPEC, 03.81.25.01.90.

● **LYCÉENS** - journée portes ouvertes le 10 mars à l'Université de Franche-Comté, à Besançon, Montbliard et Belfort.



CONDITIONS TARIFAIRES "spécial jeune" de moins de 26 ans

MUTUALITÉ FRANÇAISE

MUTUELLE IRPUN COMPLÉMENT MALADIE

Hospitalisations médicales et chirurgicales
Participation aux frais d'obsèques
Adhésion individuelle ou collective

Mutuelle régie par le Code de la mutualité

2, cité des Prés-de-Vaux - 25000 BESANÇON
03.81.61.09.21 - Fax 03.81.61.33.60

En bref

● **Euro** - le Centre de documentation et d'information de l'assurance met à la disposition de tous les particuliers un numéro vert (gratuit) pour répondre à toutes leurs questions concernant l'assurance et l'euro et en particulier les conséquences du passage à la monnaie unique. Numéro : 0800.42.38.62.

● **PERMANENCE JURIDIQUE** - pour mieux répondre à la demande, la permanence juridique du Centre Régional d'Information Jeunesse de Besançon est modifiée : en plus de l'horaire du mardi de 16 h 30 à 18 h, un accueil réservé aux jeunes de moins de 30 ans est désormais ouvert le mercredi de 14 h à 15 h 30. De manière générale, cette permanence anonyme et gratuite est destinée à recevoir deux publics : les jeunes de moins de 30 ans et les personnes de plus de 30 ans dont le problème a un lien direct avec un jeune. Tous les problèmes de droit peuvent être exposés, aussi bien en droit privé que public.

● **MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE** - le 2^e concours des « Meilleurs ouvriers de France » est ouvert, la date limite d'inscription étant fixée au 21 mars. Les dossiers d'inscription sont à retirer au CFA Hilaire de Chardonnet, 3 chemin de la Malcombe, 25000 Besançon. Contact : 03.81.41.29.70.

INITIATIVE

La fête de l'Internet coïncide avec le printemps

Un rassemblement national du 19 au 21 mars, dont vous êtes les acteurs.

<http://www.fete-internet.fr>

Après la fête de la musique, du cinéma, la fête de l'Internet est en train de s'imposer comme un grand classique. L'événement est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication. Le réel protagoniste de ce rassemblement reste l'Afuu (Association française des utilisateurs d'Unix et des systèmes ouverts) appuyé par les sociétés «lavie.com» et «Internext». Quel est l'objectif? Que les trois millions de Français qui connaissent et utilisent le net partagent leur savoir avec les néophytes. Que ces trois millions imaginent et organisent toutes sortes d'initiatives conviviales, ludiques, ou pédagogiques, partout en France. Que cela soit dans les écoles, les universités, les entreprises, les mairies, les Conseils régionaux, les Conseils généraux, les ministères, les associations, etc.

C'est donc une fête nationale, mais décentralisée ou chacun peut être co-auteur. Vous pouvez sur ce site: enre-

gistrer votre projet ou vous inscrire comme correspondant local. Si vous souhaitez devenir acteur de cette fête il vous faut des thèmes à traiter autour d'Internet. Enfin si vous ne souhaitez que passer sur ce site il vous restera à lire lors des festivités les actualités de chaque région, et de dialoguer en direct. Ce sera le bon moment pour apprendre et partager le savoir de l'internaute. Les combines, les idées pour faire un site web, les moteurs appropriés pour optimiser vos recherches, faire découvrir les sites les plus intéressants, les chats, les forums, les logiciels. Le but n'est donc pas d'augmenter les performances de votre ordinateur mais de rencontrer les gens, car enfin cela doit rester une fête. Signalons particulièrement deux initiatives en Franche-Comté :

A Montbéliard

La mairie de Montbéliard, avec le service jeunesse dont fait partie le BIJ, la bibliothèque municipale et des associations comme la MJC centre image, les

Francas, la Petite Hollande ont souhaité s'investir dans cette fête afin de faire découvrir Internet aux Montbéliardais et leur montrer les divers utilisations possibles. De nombreux sites dans la ville disposeront de plusieurs ordinateurs connectés et accessibles gratuitement :

- au Centre des Alliés, le BIJ (le 19 mars, 10 h - 12 h et 14 h - 18 h, le 20, 10 h - 12 h et 14 h - 17 h) et la bibliothèque (le 19 de 13 h à 18 h, le 20 de 9 h 30 à 17 h).
- aux Halles, la MJC centre image (du 20 à 14 h au 21 à 18 h, ouverture non-stop).

- au centre Hexagones, MJC Petite Hollande (installation d'un cybercentre par la MJC centre image).
- à la Chiffogne, local des Francas.

Des animateurs seront présents pour orienter le public. Un jeu de piste sera lancé dès le vendredi et un jeu de rôle dès le samedi par la MJC centre image, mais l'ensemble des sites montbéliardais pourront y participer. Pour plus d'informations, BIJ, 03.81.99.24.15).

A Besançon

L'association Internet Franche-Comté se déclare partenaire et correspondant local pour cette fête de l'Internet 99. Cette association propose depuis deux ans de l'initiation et de la formation sur Internet chaque soir à partir de 20 h, sous forme de cours de qualité réservés en priorité aux non initiés. Concernant la fête, Internet Franche-Comté signale que les organisateurs ont mis en jeu 50 micro ordinateurs à gagner. Elle indique également que ceux qui veulent, dans leur ville, créer un club pour faire le point sur l'état de la fête, qu'ils peuvent écrire à l'adresse « antoine.bidoud@imag.fr ». Il est également possible de contacter l'association à propos de la fête ou pour des renseignements concernant les cours : association Internet Franche-Comté, 34 bis rue du Chasnot, 25000 Besançon (tél. le soir à partir de 19 h au 03.81.80.04.94 ; e-mail : dune@besancon.net).

SAVEURS VACANCES 99

CROISIÈRE
Julien LEPELERS

En exclusivité pour l'Est à bord du MONTEREY
ELBE-ROME-NAPLES-MALTE-TUNIS-AJACCIO...

du 30 avril au 7 mai




Prix à partir de
5.900 F*
(899,45 €)

3615
L'EST VOYAGES
221 LI MAN

www.levoyages.com

L'EST VOYAGES
LICENCE 054 950010

22 AGENCES A VOTRE SERVICE

IMEA
Institut de Management Européen des Affaires

VOTRE FUTUR MÉTIER
Chargé d'Affaires à l'International

- Programme en 4 ans
- Ouvert aux bacheliers
- Admissions parallèles pour bac+2
- 3^{ème} année à l'étranger
- 9 mois de stages




CONTACT
CHRISTELLE PECCLLET
Tél. 03.81.25.25.22

GRUPE IMEA
46 avenue Villarsau
25042 Besançon Cedex

GRUPE IMEA
Former pour l'emploi

CHARRIÉ ET COMBET
ET ASSOCIÉS
DOSS

CP

Études en cours

Pour toute information supplémentaire sur le programme IMEA
#1 #2 #3 #4 #5 #6 #7 #8 #9 #10 #11 #12 #13 #14 #15 #16 #17 #18 #19 #20 #21 #22 #23 #24 #25 #26 #27 #28 #29 #30 #31 #32 #33 #34 #35 #36 #37 #38 #39 #40 #41 #42 #43 #44 #45 #46 #47 #48 #49 #50 #51 #52 #53 #54 #55 #56 #57 #58 #59 #60 #61 #62 #63 #64 #65 #66 #67 #68 #69 #70 #71 #72 #73 #74 #75 #76 #77 #78 #79 #80 #81 #82 #83 #84 #85 #86 #87 #88 #89 #90 #91 #92 #93 #94 #95 #96 #97 #98 #99 #100

Tel. / Adresse / Courriel

FRANCHE-COMTÉ 2000 EMPLOIS

Aide déterminée pour contrats à durée indéterminée

Cette mesure vise à promouvoir des embauches sans condition d'âge ou de niveau de qualification.

« On entend souvent les chefs d'entreprises dire que les charges patronales sont un frein à l'embauche. C'est pour y remédier - en partie - que nous avons mis en place cette nouvelle mesure ». Selon Jean-François Humbert, président du Conseil régional, le problème des charges sociales est un « levier insuffisamment exploité » lorsqu'on parle de création d'emploi. Autrement dit, certaines entreprises ne peuvent embaucher à cause du poids représenté par ces charges, alors même qu'elles ressentent des besoins de main d'œuvre.

La mesure « Franche-Comté 2000 emplois » a pour but d'explorer cette piste. Elle propose aux chefs d'entreprise de prendre en charge 30 000 F de charges sociales sur deux ans pour chaque contrat à durée indéterminée signé en Franche-Comté (sous certaines conditions, voir ci-dessous). Il ne s'agit pas tant d'une incitation à l'embauche que d'une aide pour ceux qui sont en mesure d'embaucher. Car selon Jean-François Humbert, « c'est le carnet de commande qui crée l'emploi, plus que les mesures ». L'aide est d'ailleurs prévue pour deux ans alors que les contrats signés doivent être à durée indéterminée : pendant ces deux ans, elle peut, en permettant une embauche, aider l'entreprise à faire face à une commande et en conséquence trouver le chiffre d'affaire qui va permettre de garder le salarié. Car il est clair que « l'entreprise doit prendre les dispositions pour pérenniser l'emploi aidé ».

Autre volonté de la Région dans l'élaboration de cette nouvelle mesure, éviter « la paperasse ». La demande de prime est très simple puisqu'il s'agit d'une



fiche recto-verso et par rapport à une embauche classique, c'est la seule pièce supplémentaire à constituer. Un point positif, si l'on en croit l'entretien ci-contre. La mesure s'inspire de deux initiatives semblables lancées en Auvergne et en Champagne-Ardenne, deux mesures qui ont permis de créer quelques centaines d'emplois. Plus que d'aider les entreprises, l'objectif est d'abord de « permettre à 2000 Francs-Comtois en situation d'exclusion ou à la recherche d'un emploi, d'accéder de façon durable à l'emploi ». Aussi le public concerné est-il d'une part celui des demandeurs d'emploi

inscrits à l'ANPE, quels que soient leur âge, et d'autre part les personnes ayant bénéficié dans une entreprise d'un contrat de qualification ou d'apprentissage ou d'une mesure de formation financée par le Conseil régional, si l'embauche se fait dans la même entreprise.

Les entreprises intéressées peuvent s'adresser au Conseil régional, aux agences locales pour l'emploi, aux organisations patronales et professionnelles, aux chambres consulaires et aux espaces jeunes lorsque l'emploi concerne une personne de moins de 26 ans.

CONDITIONS Qui peut bénéficier de cette mesure ?

L'aide de « Franche-Comté 2000 emplois » est une somme de 30000 F octroyée à la signature d'un CDI et versée en 3 tiers (à la signature, après la première année et après la deuxième). Elle concerne un contrat à temps plein ou partiel (dans ce cas l'aide est au prorata) ouvrant droit à une rémunération inférieure ou égale à deux fois le SMIC. Les emplois doivent être situés en Franche-Comté, ce qui signifie que les entreprises même franc-comtoises ne peuvent y avoir droit pour des emplois hors de la région. L'aide

est cumulable avec d'autres aides d'Etat. Toutes les entreprises du secteur marchand peuvent bénéficier de la mesure sauf : celles qui font l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, celles qui auraient procédé à des licenciements économiques dans les 12 mois précédant la demande, les commerces alimentaires de plus de 300 m² ou de plus de 1000 m² pour les autres activités commerciales ainsi que les particuliers. Le nombre d'emploi aidé est plafonné suivant la taille de l'entreprise : 1

emploi pour les entreprises de moins de 20 salariés et 1 emploi en plus par tranche de 10 salariés supplémentaires. Ces seuils n'existent pas lorsqu'il s'agit d'embauche de personnes prioritaires (chômeurs de longue durée, allocataires du RMI, personnes issues d'un CES ou d'un CEC, personnes résidant dans un quartier « sensible »). Cependant, un plafond maximum de 30 embauches aidées par entreprise a été fixé. Et ce, dans la limite de 2000 emplois pour l'ensemble de la région.

ENTREPRISE « Le dispositif nous permet d'accélérer l'embauche »

Integral Media est une société belfortaine d'ingénierie, services, édition et distribution en multimédia. Depuis 5 ans, elle travaille sur trois axes : l'édition de logiciels éducatifs (Galswin), la création d'un système embarqué dans les véhicules (Mediabus) et la prestation de services pour entreprises et collectivités (Internet, intranet, catalogues interactifs...). Venant d'emménager dans des locaux de 600 m² à Technopole, cette entreprise de 22 salariés est en plein développement. Elle est l'une des premières à avoir signé un contrat dans le cadre de « Franche-Comté 2000 emplois ». Entretien avec Delphine Stouff, responsable de gestion.

Comptez-vous signer d'autres contrats dans le cadre de Franche-Comté 2000 emplois ?

Nous avons déjà pu effectuer une embauche et nous comptons bénéficier prochainement d'une autre dans ce cadre-là mais ce sera tout car il y a des seuils suivant la taille de l'entreprise. Celle d'Integral Media ne nous permet pas de signer plus de deux contrats. Nous comptons cependant embaucher d'autres personnes d'ici la fin de l'année, mais sans l'aide de Franche-Comté 2000 emplois.

Pour votre entreprise, le dispositif ne constitue donc pas une incitation à l'embauche ?

Non, mais il nous a permis d'accélérer l'embauche d'une personne qui va débiter en mars. L'aide octroyée va nous permettre de financer la partie formation de cette

embauche. Il faut savoir que le multimédia est un domaine très nouveau, qui bouge beaucoup et les personnes qui arrivent ne sont pas opérationnelles tout de suite. Il y a une phase de formation par tutorat, en interne, obligatoire, la primo liée au nouveau dispositif nous permet de prendre en charge la personne tout de suite. Sinon, nous n'aurions pas embauché aussi tôt ou alors pas en CDI tout de suite.

Pour quelles raisons ?

Parce que nous avons des marchés qui devraient aboutir, mais pas dans l'immédiat. L'aide du Conseil régional nous permet donc d'anticiper l'embauche, sans attendre le dernier moment. C'est d'autant plus utile que la personne embauchée sera formée plus tôt et donc pourra nous aider au moment opportun. Dans le multimédia, les négociations durent souvent plusieurs mois et si l'on sait que ça va aboutir, on ne sait pas à quel moment. Or, quand un contrat est signé, il faut aller vite.

Il est donc inutile de vous demander comment vous jugez cette nouvelle mesure.

Nous la jugeons très positive, notamment parce qu'elle est d'une grande simplicité. Les démarches sont très faciles et pour nous, tout s'est déroulé très vite. Même dans la mise en place du dispositif : on en avait entendu parler par les collectivités, mais je suis étonnée que le dispositif ait été enclenché aussi rapidement.

Recueilli par S.P.

En bref

● **SPORT** - Le Conseil régional de Franche-Comté et la Commission régionale de promotion des manifestations sportives viennent d'éditer un « Guide d'organisation des manifestations sportives ». Ce document s'adresse aux organisateurs de manifestations sportives puisqu'il s'agit d'un outil de travail comprenant un planning et une brochure descriptive des différentes étapes à suivre lors de la mise en place d'une manifestation. Un document qui entre dans le cadre de la volonté commune des deux organismes, valoriser et apporter un appui technique aux événements sportifs qui se déroulent en Franche-Comté. Renseignements : Conseil régional, 03.81.61.61.61.

● **CINÉMA** - Le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand a récompensé du prix spécial du jury le film d'Ursula Meier, « Des heures sans sommeil » tourné en 1997 en Haute-Saône et dans le Jura. Outre ce court métrage, 8 autres films ayant obtenu l'aide à la production de la Région de Franche-Comté et le soutien logistique de la Commission du film - Région de Franche-Comté (tous ont été tournés dans la région) ont été présentés au marché du film à Clermont-Ferrand. On note parmi eux la présence du « Premier des deux qui rira » de Cyril Meneguain, jeune réalisateur belfortain qui prépare déjà son second film.

SOCIÉTÉ

Le sport en dérapage

Au-delà du problème éthique, le dopage bafoue totalement l'assertion selon laquelle le sport serait la santé.

Entre les grotesques aléas du dernier Tour de France, les suspensions fortes pesant sur le Calcio en Italie, la mort de la sprinteuse Florence Griffith-Joyner que beaucoup d'observateurs n'ont pas hésité à attribuer à ce qu'elle aurait absorbé du temps de sa gloire et bien d'autres vicissitudes liées de près ou de loin au dopage, ce thème récurrent n'aura pas quitté l'actualité du sport en 98. Au point de susciter une nouvelle loi antidopage en France (elle doit être votée début mars) ou la réunion - peu suivie d'effets pour l'instant - des plus haute instances sportives pour améliorer les moyens de lutte.

Pourtant le phénomène n'est pas nouveau. Ce qui l'est plus, ce sont les proportions atteintes en quantité et en qualité, la violence de certains produits, l'incroyable partie immergée que laisse entrevoir celle qui émerge peu à peu. Si les exemples du haut niveau peuvent laisser croire à des pratiques réservées à une «élite», cette distinction apparaît en effet totalement illusoire. Ainsi Christian Debaisieux, actuel responsable du haut niveau et de la médecine sportive à la direction régionale de Jeunesse et Sports, ancien conseiller technique régional d'athlétisme, se dit inquiet : «Avant de prendre ce poste, j'étais persuadé que le dopage était tout à fait marginal. Depuis j'ai été surpris de constater que ce n'est pas seulement le haut niveau qui est touché mais aussi le niveau régional. Dans le sens où ce sont les valeurs mêmes que peuvent véhiculer le sport qui sont en cause, il faut tirer la sonnette d'alarme». Le docteur Thierry Camponovo au fait de l'actualité pour être depuis plusieurs années le médecin du CROS de Franche-Comté (Comité régional olympique et sportif) est aussi radical : «L'imbrication est quand même très étroite, il n'y a

pas de barrière nette entre sport de haut niveau et sport de masse. Les sportifs de haut niveau viennent bien du sport de masse à l'origine. Ils y retournent souvent, deviennent entraîneurs, dirigeants. Vous imaginez que s'ils estiment qu'un produit marche ils ne vont pas le donner à leurs sportifs ? On a parfois des surprises en faisant des contrôles antidopage à des niveaux régionaux. Pourquoi voudriez-vous que les produits s'arrêtent au haut niveau ?». Selon ce médecin bisontin, le dopage est probablement répandu à tous les niveaux. «Quand j'en parle à des dirigeants, beaucoup sont épouvantés et ne me croient peut-être pas toujours en totalité. Mais je ne suis pas alarmiste pour le plaisir d'attirer l'attention». On retiendra également que Vincent Fuster, président du Comité régional olympique et sportif se dit «très très inquiet» devant l'étendue du phénomène.

Des hommes sains dans des corps sains

S'il était sans dommages, on pourrait d'ailleurs considérer le dopage comme une contribution au toujours plus haut, plus fort, plus vite, au même titre que la diététique, les préparations physiques toujours plus affinées ou encore les recherches scientifiques sur les instruments utilisés, perches, skis, voitures, vélos, raquettes, bateaux de plus en plus efficaces, légers, aérodynamiques. Le but est semblable, améliorer la performance.

Mais le problème est ailleurs, il suffit pour s'en convaincre de lire les effets néfastes provoqués par les différents produits qui circulent. Décès mais aussi cancers, infarctus, troubles psychiques et physiques (voir p. 15)... les conséquences à plus ou moins long terme sont tout simplement effa-

rantes. Tous les cas ne sont pas limites, mais, comme le dit le docteur Camponovo, «le problème, ce n'est pas seulement on vit ou on meurt. Entre les deux, il y a aussi dans quel état de santé on vit et on sera à long terme. Surtout que l'on connaît encore assez mal les effets de produits comme les hormones de croissance ou l'EPO. Certains utilisent cet argument pour dire que c'est peut-être bénéfique. Mais en termes de santé publique, on raisonne toujours de façon inverse : on n'utilise pas un produit tant qu'on n'a pas prouvé qu'il n'est pas dangereux».

Les contrôles ne sont pas représentatifs

Difficile de se faire une idée de l'ampleur réelle du phénomène. Une récente étude médicale indique qu'un Français adulte sur dix pratiquant un sport en amateur reconnaît avoir recouru à des produits dopants. Reconnaît... En 97, sur 221 contrôles positifs, seuls 27 concernaient des sportifs de haut niveau, le reste étant le fait de sportifs de niveau régional ou départemental...

Les contrôles antidopages peuvent d'ailleurs laisser croire à un phénomène relativement circonscrit. En 1992 par exemple, seuls 1 % des contrôles s'étaient avérés positifs, chiffre assez stable d'ailleurs. Mais les contrôles donnent-ils une photographie exacte de l'étendue du problème, quand on sait que les produits dopants sont toujours en avance sur les moyens de les détecter, que la plupart des produits peuvent être masqués, que certains comme l'EPO sont indétectables lors d'un contrôle classique et que tous les contrôles ne sont pas inopinés, loin de là ? Et quand on sait que le nombre de contrôles dans le monde en une année n'atteint pas

la moitié du nombre de licenciés sportifs en Franche-Comté ? Sans compter qu'un sportif qui a l'habitude de tricher avec la compétition - puisque c'est de cela qu'il s'agit - hésitera d'autant moins à le faire avec un contrôle qu'il n'a pas envie d'être pris. «Tous les moyens sont bons pour passer à côté d'un contrôle entre l'urine préalablement stockée ou le remplacement de celui qui doit se faire contrôler relate Thierry Camponovo. On a même déjà trouvé un homme «enceinte» : en fait c'est une femme qui avait uriné à sa place ! Et avec ça quand l'un se fait prendre il se débrouille toujours pour faire casser la procédure. Pour être pris il ne faut vraiment pas avoir de chance ou pas de bon avocat. Les cas positifs ne sont pas du tout révélateurs du problème».

Plus probantes seraient des études consacrées à l'état de santé des sportifs pendant et après leur carrière mais il en existe peu. Récemment cependant, pour la première fois, un contrôle étendu de la santé des cyclistes basé sur la surveillance régulière de leur métabolisme a été lancé à la demande de Jeunesse et Sports. Révéler par Libération, les prémices de l'enquête ne laissent pas d'inquiéter : «la moitié du peloton des professionnels devrait être mise en arrêt de travail et 60 % des 200 coureurs contrôlés connaissent des cas de perturbations biologiques sérieuses qui doivent faire l'objet d'une étude scientifique». Parmi diverses anomalies, des surcharges ferriques «tout sauf anodines» selon les médecins. Avant même le deuxième bilan devant survenir dans deux mois, deux coureurs ont été mis en arrêt de travail. Dans ce panorama, les sportifs apparaissent plutôt comme des victimes. Victimes d'un système où on leur demande toujours plus en termes de performances. Victimes d'un systè-



me où les expressions loi du silence, soif de gloire, appât du gain prennent tout leur sens. Victimes car ils ont tous les inconvénients des produits dangereux qu'ils ingurgitent, sans aucun avantage puisqu'a priori tout le monde le fait. Et jusqu'à preuve du contraire, quelle que soit la compétition, il n'y aura toujours qu'un vainqueur.

Stéphane Paris

APRI formations

APRI LUDO

Apprentissage ludique du français et des maths enfants du primaire

APRI CLUB

Découverte des pays anglo-saxons élèves de la sixième à la troisième

APRI SCHOOL

Apprentissage ludique de l'anglais enfants de la maternelle et du primaire

2, rue de la Synagogue - 25200 MONTBELIARD
Tél. 03.81.91.06.95 - Fax 03.81.91.28.21

SOUTIEN SCOLAIRE

SUIVI REGULIER - PREPARATION BAC ET BREVET - REMISE A NIVEAU

Français - Philosophie - Anglais - Allemand - Espagnol - Italien - Mathématiques - Physique-chimie - Biologie - Informatique - Economie - Comptabilité/droit

PRÉPARATION AUX CONCOURS

Tous types de concours : administratifs, paramédicaux, etc.

FORMATIONS POUR ADULTES

Langues vivantes - Informatique - Français langue étrangère - Remise à niveau (maths, français, logique)

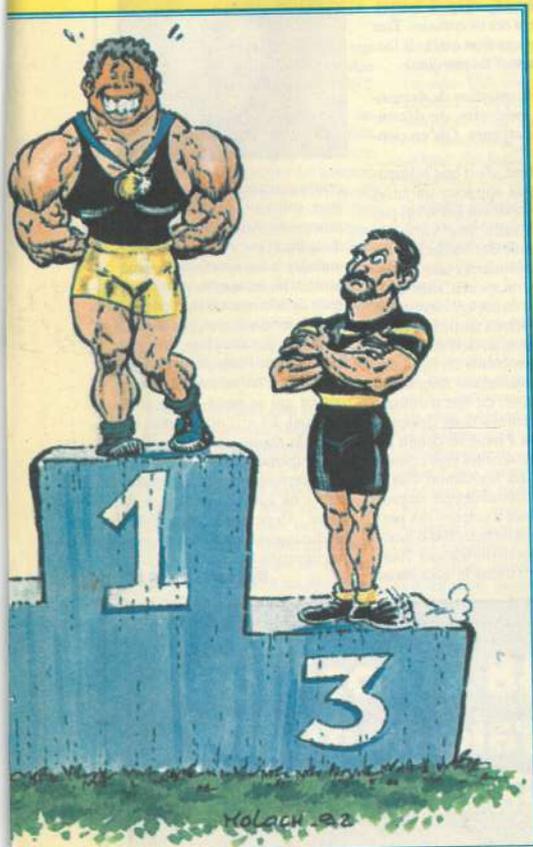
FORMATIONS ENTREPRISES

Langues vivantes - Informatique - Communication - Remise à niveau

APRI CONSEILS

Traduction - Interprétation - Développement informatique - Gestion de formation

incontrôlé...



«Est considéré comme dopage le fait d'utiliser des substances ou procédés interdits, d'administrer ou d'appliquer ces substances ou procédés, y compris aux animaux, et d'inciter à leur usage ou d'en faciliter l'utilisation» (loi du 28 juin 1989). Les substances ou procédés de nature à modifier les capacités ou à masquer l'emploi de substances ou procédés ayant cette propriétés sont déterminés par arrêté conjoint des ministres chargés des sports et de la santé.

JEUNESSE ET SPORTS

Intensification

des contrôles antidopage

En Franche-Comté, 80 contrôles ont été implantés l'an dernier.

Dans la lignée de la politique du ministère de la Jeunesse et des Sports (budget consacré à la lutte antidopage en hausse de 58 %), le programme régional pour 1999 est clair : intensification des contrôles. Une hausse qui poursuit celle entamée puisqu'en 97, 62 contrôles avaient eu lieu (3 cas positifs) et l'an dernier environ 80.

La mise en place de contrôles dépend de plusieurs paramètres, à commencer par la disponibilité des médecins. Dans la région, ils sont 11, assermentés au tribunal de grande instance de leur résidence et accrédités par Jeunesse et Sports. La décision d'implanter un contrôle intervient de plusieurs manières : d'abord sur ordre du ministère, qui indique dans une fiche la discipline et la compétition du contrôle prévu. Un ordre de mission confidentiel comportant le lieu, l'heure et le nombre de contrôles à effectuer est alors délivré au médecin. Ce dernier envoie ensuite le «flaconnage» au laboratoire national de dépistage de

Châtenay Malabry, le seul qui existe en France.

Des contrôles peuvent également être demandés par la direction régionale de Jeunesse et Sports lors de compétitions locales. Une fiche de programme est envoyée à toutes les ligues et les Conseillers techniques régionaux indiquent les épreuves sur lesquelles ils souhaitent voir implantés des contrôles. Ce type de demande intervient surtout lors de championnats régionaux ou inter-régionaux. La désignation des sportifs contrôlés se fait soit en fonction du classement en compétition soit par tirage au sort, sachant que tout sportif licencié à une fédération française agréée par le ministère peut faire l'objet d'un contrôle. Enfin, des contrôles inopinés sont également mis en place de temps à autre, notamment à l'entraînement. «Mais c'est délicat car même un contrôle inopiné doit respecter un cahier des charges précis et dans le cas contraire risque d'être déclaré non valide» signale Christian Debaisieux, correspondant antidopage à la direc-

tion régionale de Jeunesse et Sports. Tout contrôle doit obéir à certaines règles très précises en matière de locaux, de matériel, de flacons... Peu compatible avec les contrôles inopinés, pourtant tout le monde les réclame pour la simple raison qu'un dopage «bien fait» s'arrête suffisamment tôt pour être indétectable au moment de la compétition.

«Il arrive aussi, ajoute Christian Debaisieux, qu'un président de club nous appelle pour nous demander un contrôle s'il a des soupçons. Ce qui lui permet de se couvrir en tant que dirigeant».

À ce rôle de «gendarme», la DRJS ajoute un important volet prévention, notamment en direction des catégories d'âge les plus jeunes et des formations dispensées. Cet aspect comprend par exemple la réalisation conjointe avec le mouvement olympique de la maquette pédagogique «Sport net» comprenant différents outils (vidéo, CD rom, documentation, pin's, guide du formateur avec des cours prêts à l'emploi).

VINCENT FUSTER «Avec le dopage, ce n'est plus du sport...»

Le CROS (comité régional olympique et sportif) a déjà mené une série de conférences pour sensibiliser le public au dopage. Très préoccupé et inquiet du problème, Vincent Fuster, son président, entend intensifier cette politique, notamment auprès des jeunes. En continuant le cycle de conférences, en allant dans les clubs ou le milieu scolaire par exemple. En projet également : des assises régionales sur le dopage avec tous ceux que le sport concerne. Sans doute pour la fin de l'année.

Entretien.

On a longtemps pensé que le dopage était réservé au haut niveau. Or il apparaît que ce n'est pas le cas.

C'était un peu l'opinion de tout le monde y compris dans le mouvement sportif. Tout le monde sait que des athlètes de haut niveau se dopent. Mais d'année en année, on se rend compte que c'est plus développé, que toutes les disciplines sont plus ou moins touchées, à différents niveaux. Notre ambition est de pouvoir dire que la pratique reste propre en particulier au niveau des jeunes. Nous avons un rôle d'éducateurs et dans ce sens nous devons pouvoir garantir aux parents que son enfant aura une pratique sportive saine.

Est-ce qu'on en sait plus aujourd'hui ou est-ce que les produits se répandent vraiment ?

À mon avis, il y a les deux aspects. Le voile se lève. On commence à savoir des choses car les langues se délient, des athlètes parlent. Des moyens plus importants sont mis pour augmenter les contrôles. En parallèle, il y a de plus en plus de produits dans tous les pays, et une facilité plus grande de les obtenir. Ce qui pose le problème des fournisseurs et l'on est confronté à la même situation que pour la drogue.

En face, les contrôles semblent peu efficaces pour lutter.

Ils coûtent chers et donc sont difficiles à multiplier, même s'ils augmentent. Mais leur présence reste une épée de Damoclès forte. Une solution est peut-être dans les contrôles inopinés à l'entraînement car en allant dans les clubs, on sait très bien que les «sorciers» ont les moyens de masquer les produits. D'autre part, il est vrai que les contrôles sont toujours en retard par rapport aux produits. Mais ce n'est pas pour ça qu'il faut baisser les bras. Notre rôle est de lutter par tous les moyens, sensibiliser, refaire passer le message en direction des dirigeants, des entraîneurs, des médecins, des parents, des jeunes. Certains disent que l'on se dope ailleurs que dans le sport, chanteurs ou hommes politiques par exemple. La différence, c'est que le sport a des règlements et concerne des gens qui luttent côte à côte : il faut bien qu'au départ ils soient à armes égales. Un chanteur lui n'a pas d'adversaire. Pour moi, il faut être propre, il n'y a pas à discuter. Ou alors ce n'est plus du sport tel qu'on l'entend et on appelle ça spectacle sportif. Mais peut-on admettre que des gens sacrifient leur santé à 20 ans ?

Les sportifs ne sont-ils pas pris dans un système qui rend obligatoire le dopage ?

Oui et il faut que chacun balaie devant sa porte, y compris le mouvement sportif. Avec les contraintes imposées aux athlètes, il ne leur est plus possible de répondre présent à tous les rendez-vous. Il faut tenir compte de la récupération naturelle et là-dessus il y a des choses à revoir dans les calendriers. On peut aussi critiquer le CIO qui n'est pas allé au bout de ses décisions. Il faut définir des sanctions et les appliquer. Il y a des règles et celui qui ne les respecte pas doit être sanctionné. C'est pareil partout. Mais c'est une lutte internationale et qui concerne toutes les disciplines.

TRAITEMENT Des produits à signaler en cas de soins

Christian Debaisieux souligne un problème de la lutte antidopage à ne pas occulter : «La liste des produits est telle qu'un athlète ne peut plus se soigner ! Certains traitements pour la grippe s'avèrent positifs au contrôle. Le sportif doit, dans ce cas, le signaler au médecin préleveur».

Baucoup de médecins sont sensibilisés au problème de dopage mais ce n'est pas toujours une évidence. Le médecin de famille traditionnel ne pense pas forcément à se poser la question lorsqu'il soigne quelqu'un. Dans ce cas, c'est là aussi au sportif de lui faire remarquer.

LÉGISLATION

Anne Caron : «La loi a le mérite de montrer le problème»

Magistrat à Besançon, elle s'intéresse de près aux problèmes du dopage.

Une nouvelle loi sur le dopage doit être votée début mars. Qu'en pensez-vous ?

La loi Bambuck avait déjà l'axe essentiel de la prévention et la répression des trafics, considérant le sportif comme une victime. C'est encore le cas dans la nouvelle loi, mais la différence, à mon sens, c'est que le ministère de la Jeunesse et des Sports, qui était au centre de la loi Bambuck n'est plus au centre de la loi nouvelle. Ce qui me paraît poser question parce que le pouvoir de sanction est renvoyé aux fédérations, chacune étant indépendante l'une de l'autre. C'était déjà le cas avant, mais si les fédérations ne remplissaient pas leur devoir de sanction disciplinaire, il y avait la possibilité pour le ministère d'intervenir aussi directement et ce n'est plus le cas. La nouvelle loi a l'air de dire que le problème des sanctions disciplinaires est un problème sportif qui doit retourner au sportif. C'est vrai, mais c'est aussi un problème de santé publique. Il y

a aussi une vraie avancée, la création d'un carnet de santé avec un suivi médical. Même si on ne peut pas aller très loin dans le suivi individualisé car il faudrait lister un certain nombre de renseignements ce qui se heurte à «informatique et liberté». La loi comporte des sanctions disciplinaires mais aussi des sanctions pénales essentiellement destinées aux trafiquants. La difficulté, c'est que très peu d'affaires vont sur le terrain pénal, le procureur de la République est très peu saisi. Je ne suis pas pour tout judiciaireiser mais pour les trafiquants il faut quand même une sanction qui ne soit pas seulement administrative et disciplinaire. Et puis on arrive à un système où le sportif utilise pour se défendre des arguments de procédure afin de retarder la prise de la sanction. Attention, il est tout à fait normal qu'ils se défendent. Mais les arguties de procédures deviennent des possibilités pour décaler la sanction dans le temps et permettre à la carrière de se poursuivre.

J'ajoute qu'il faut souligner que

la France reste un des rares pays à voter des textes de loi sur le dopage. Ils ont au moins le mérite de poser le problème, de montrer les risques car on n'a pas le droit de ne pas dire «attention» aux jeunes qui pratiquent le sport. Il est indispensable d'expliquer, de montrer les dangers.

Il y a également le problème d'une loi nationale alors que le monde du sport est international.

Il est bien évident que si la France a un arsenal législatif assez structuré et précis mais qu'il y a des difficultés au niveau du CIO et des fédérations internationales, est-ce que franchement on acceptera de laver plus blanc là où finalement tout le monde fait n'importe quoi ? C'est un problème international d'autant qu'on se retrouve dans un système financier assez considérable. Et ça dépasse la France parce que les sportifs français vont aussi s'entraîner à l'étranger. Par ailleurs, il n'y a pas de certitudes scientifiques sur les produits et je trouve que c'est déconcertant. Car

la loi repose sur des produits définis par les scientifiques sur lesquels pèsent des incertitudes. Tout le problème revient est là : la liste des produits n'est pas claire.

Il avait été question de demander aux médecins de dénoncer les pratiques. Qu'en pensez-vous ?

Le problème, c'est que le dopage organisé suppose un suivi médical important qui n'est pas possible sans une certaine connaissance des médecins. Or comment demander aux médecins qui participent d'aller révéler des faits de dopage alors qu'ils sont eux-mêmes partie intégrante ? Parce que, au-delà de l'aspect moral, le problème est celui des risques extrêmement importants pour la santé, du fait d'embarquer des jeunes dans des pratiques dont l'issue se définit en termes d'incapacités graves voire de décès. La législation vise à interdire le détournement de produits destinés à soigner des personnes malades à des fins d'amélioration des performances. Il est important de mettre le médecin au



centre parce qu'il est là pour soigner, pas pour améliorer les performances. Administrer des produits faits pour soigner des gens malades à des sportifs en bonne santé, il ne me semble pas que ça entre dans le serment du médecin. Mais le médecin n'est pas le seul. Il ne faut pas exagérer, dire par exemple que l'entraîneur est responsable d'un secteur et ne sait pas ce qui se passe sur le plan médical. Et s'il est normal de faire du sportif une victime, je ne comprends pas très bien comment certains peuvent prétendre qu'ils ne savent pas ce qui se passe. Alors que la plupart des médicaments sont administrés par injection !

Recueilli par S.P.

Pas de prise de tête !

Pour 14,48 euros/mois*
j'ai une vraie mutuelle :
Prisma Horizon

* Exemple jusqu'à 25 ans inclus, soit 95 F/mois

CM01098 M35

MUTUELLES

PRISMA

1^{er} groupement de mutuelles en Franche-Comté
110 000 personnes protégées.

mutuelle
bisontine

27, RUE CL. POUILLET
25041 BESANÇON CEDEX

mutuelle
du haut-doubs

1, RUE NEUVE
25500 MORTEAU

mutuelle
de montbéliard

3 RUE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
QUARTIER VELOTTE
25200 MONTBÉLIARD

mutuelle
M.D.I. 39

2, RUE DU SOLVAN BP 516
38004 LONS-LE-SAUNIER CEDEX

MUTUELLES REÇUES
PAR LE CODE DE LA MUTUALITÉ



mutuelle
M.D.I. 90

9, RUE GAMBETTA BP 289
90005 BELFORT CEDEX

PRIX APPEL LOCAL

N° Azur 0 801 81 25 25

Prix garanti jusqu'à l'an 2000 !

Coupon à remettre ou à renvoyer à votre mutuelle la plus proche de votre domicile.

TOPO - 01/99

Oui, je désire recevoir de plus amples renseignements sur les garanties de la mutuelle.

Nom : Prénom : Date de naissance :

Adresse complète :

..... Téléphone :

Sur simple présentation de ce coupon, votre mutuelle vous remettra personnellement un convertisseur Euros-calculatrice.

Conformément à l'article 27 de la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous avez un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.

ENTRETIEN

«Les produits sont de plus en plus dangereux»

Le docteur Thierry Camponovo, médecin du CROS de Franche-Comté, organise régulièrement des conférences dans le milieu sportif sur le dopage.

QUEL est l'objectif de vos interventions lors des conférences du CROS ?

J'insiste sur l'aspect dangers du dopage : vous pouvez très bien vous doper et ne jamais être contrôlé, passer entre les gouttes, vous allez être très content d'avoir fait toute une carrière avec des produits interdits, le problème c'est que ces produits sont dangereux, et là vous ne passerez pas entre les gouttes. Vous n'aurez des problèmes de santé peut-être que 10 ans plus tard, mais vous avez de très fortes chances d'en avoir. En matière de santé, il y a toujours un effet décalé.

On entend dire que le dopage est très répandu. Mais certains produits ne se trouvent pas facilement.

C'est sûr. Et il y a un problème de prix surtout. Mais on connaît aussi des équipes nationales juniors qui ont utilisé de l'EPO. Ce sont des gamins de 17 ans. S'ils les utilisent à cet âge, êtes-vous sûrs qu'ils n'auront commencé qu'à 17 ans ?

N'y a-t-il pas, en terme de dangers, différents degrés ?

Vous avez déjà des degrés sur la qualité du produit. C'est quelque chose qu'on oublie souvent mais quand vous prenez un produit issu d'un trafic, comme pour la drogue, vous ne pouvez pas exiger un bon de qualité. Dans les produits dopants vous pouvez très bien avoir des produits extrêmement dangereux même à un faible niveau. On sait très bien que dans certains sports il y a des préparations qui sont de véritables bombes ambulantes qui ne s'adressent pas forcément au haut niveau. A côté de ça, c'est vrai que des produits sont plus dangereux à manier que d'autres. Mais là encore c'est théorique : on a l'impression que plus le produit est performant et plus les gens font attention à la façon dont ils l'utilisent et à l'inverse moins il est performant et plus ils l'utilisent de façon anarchique.

Mais comment définir un produit dangereux vu qu'il y a des différences entre pays ?

C'est autre chose. C'est sûr que des produits en vente libre à l'étranger ne le sont pas en France mais ça n'ôte rien à leur caractère dangereux. Chacun peut dire ce qu'il veut mais on sait que l'EPO c'est dangereux, comme le sont les anabolisants.

Considérez-vous un produit qui ne serait pas dangereux pour la santé mais permettrait d'améliorer les performances comme du dopage ?

A partir du moment où un produit augmente artificiellement les per-

formances, il est potentiellement dangereux. C'est un peu comme un auto. Une voiture qui fait X chevaux, si vous commencez à la trafiquer pour augmenter ses chevaux, vous risquez quand même de faire exploser le moteur.

Certains médecins prétendent qu'un «dopage» suivi peut être bénéfique.

Bien sûr, certains le disent parce qu'ils le pensent mais souvent ceux qui le disent en vivent ! Ils ne vont pas scier la branche sur laquelle ils sont assis. Alors ils vous expliquent qu'un dopage médicalisé est moins dangereux qu'un dopage non médicalisé, ce qui est probablement vrai. Mais ce n'est pas un raisonnement non plus. C'est sûr qu'il vaut mieux prendre des produits en étant surveillé que de prendre n'importe quoi au pot. Mais ça reste dangereux. Les médecins qui le font jouent aux apprentis sorciers, ils prescrivent des médicaments dangereux à des sujets sains.

Y a-t-il des différences entre les sports ?

Il y a des sports qui ont une plus grande tradition de dopage, c'est vrai. Et comme les anciens sportifs restent dans leur sport en général, ils transmettent cette tradition. Quand vous avez vous-même utilisé des produits, vous avez plus de chances d'en prescrire à des jeunes plus tard. Maintenant il est difficile de faire un catalogue des sports les plus touchés. Je ne vois pas de raison pour qu'un sport y échappe.

Ce qu'on entend, c'est que le vélo par exemple est un sport physique qui demande beaucoup d'efforts opposé à d'autres comme le foot où celui qui se dope n'a aucune chance d'améliorer sa technique.

C'est un argument idiot, la preuve c'est que les footballeurs ont des préparateurs physiques et font un énorme travail physique avant et pendant la saison. Que le dopage ne vous permette pas de faire une passe précise à 50 m, je suis bien d'accord, mais le dopage vous permettra, à la fin du match, d'avoir toujours la ressource nécessaire pour faire une passe à 50 m, sinon vous êtes sur les rotules. Et le dopage permet aussi de courir plus vite, d'être plus présent dans les duels, etc. Ce sont des faux arguments utilisés par des dirigeants pour dire «dans mon sport il n'y a pas de dopage donc pas besoin de contrôle». Ce genre d'arguments montre jusqu'où va la



mauvaise foi ou l'ignorance. Le dopage existe et on nous dit qu'aucun sportif ne se dope ! Il y a toujours très peu de contrôles positifs mais les produits sont chers et ils circulent. C'est pour ne pas les utiliser ?

Y a-t-il une évolution récente ?

C'est un vieux phénomène mais avec beaucoup plus de moyens qu'avant. Des nouveaux produits apparaissent et d'une façon générale, les produits qui sortent aujourd'hui sont beaucoup plus dangereux parce qu'ils agissent sur les mécanismes physiologiques beaucoup plus sensibles. Il y a 50 ans on avait moins de produits pharmaceutiques mais on utilisait déjà de la strychnine ou des machins comme ça et ce n'était pas des cadeaux. Les amphétamines, c'est vrai que c'était probablement moins dangereux que les anabolisants. Les sportifs utilisaient des amphétamines parce qu'il n'y avait que ça, plus deux ou trois mélanges «maison» puis quand les anabolisants sont apparus ils les ont utilisés, quand l'EPO est apparue, ils l'ont utilisée, quand l'hormone de croissance est apparue ils l'ont utilisée. Ils utilisent les produits qui existent. Alors maintenant on utilise les PFC, les fameuses hémoglobines artificielles qui ont conduit un cycliste à 10 jours de réanimation à Lausanne l'été dernier. Ils utilisent ce qui existe, c'est aussi simple que ça. Et comme la science progresse, les produits utilisés sont de plus en plus efficaces et de plus en plus dangereux car je rappelle qu'à la base ce sont des médicaments utilisés à d'autres fins. Jusqu'à nouvel ordre, il n'y a pas eu de produits dopants fabriqués en tant que tel.

De plus en plus dangereux, donc on risque de voir de plus en plus de problèmes ?

On a quand même déjà eu une série de décès à l'EPO qui est un produit extrêmement dangereux, on voit des cancers apparaître, etc. Les sportifs qui les utilisent ne se rendent pas compte.

Recueilli par S.P.

EFFETS Infarctus, hémorragies, cancers, troubles psychiques...

«Le périmètre crânien s'élargit, le maxillaire inférieur croît et provoque un écartement des incisives, une déformation des extrémités peut apparaître provoquant des difficultés à enfiler ses chaussures, sa bague, son alliance...» De quoi s'agit-il ? D'un extrait du synopsis de «L'Incroyable Hulk» ? D'un texte de science-fiction sur la transformation d'un loup-garou ? Non, simplement des effets des hormones de croissance.

Les produits utilisés pour le dopage sont en général des médicaments qui n'ont jamais été fabriqués à cette fin et qui doivent être utilisés sur prescription médicale à des doses précises et limitées. Détournés de leur fonction première, parfois avant même leur mise en service, ils ne manquent pas d'effets secondaires pas toujours très bien connus. Surtout s'ils sont utilisés à doses massives, fréquemment et sur un long terme... Pour les hormones de croissance, utilisées normalement en médecine pour traiter les nanismes, l'objectif recherché dans le sport est l'augmentation de la masse musculaire. Mais, outre les effets décrits plus haut, elles peuvent aussi déclencher des troubles thyroïdiens, une insuffisance car-

diaque, le diabète, divers cancers et la maladie de Creutzfeldt Jacob.

D'autres exemples ? Utilisée à mauvais escient, l'EPO (érythropoïétine), créée pour traiter les anémies, peut provoquer des infarctus, des embolies, la mort subite, de l'hypertension artérielle ou encore un cancer de la moëlle osseuse. Les stéroïdes anabolisants ? Stérilité et virilisation définitive, cancers du foie, ruptures tendineuses, infarctus, troubles psychiques. L'éphédrine ? Hypertension, hémorragie cérébrale, infarctus, troubles du rythme cardiaque, psychose. Les bêta-bloquants, utilisés en compétition pour diminuer les effets du stress ? Crises d'asthme, coma hypoglycémique, insuffisances cardiaques. Les amphétamines ? Inoffensives ? Psychoses aiguës, accident vasculaires cérébraux, infarctus, trouble du rythme cardiaque, maladies pulmonaires, mort subite... Voilà, on s'arrête là mais la liste est longue et terrifiante (en France, la liste indicative des spécialités pharmaceutiques françaises contenant des substances dopantes contient plus de 500 produits). Parlez-en à votre médecin.

INTERNET

<http://perso.infonie.fr/arthur73>

Ce site existait un an et demi avant cette histoire de dopage qui fait réfléchir sur la réelle motivation et capacité des sportifs. Le monde cycliste a été rudement touché et l'on ne peut qu'être effrayé devant une pratique qui semble s'être normalisée dans le sport.

L'architecture du site d'Arthur est fait des quatre éléments : le dossier dopage, les actualités sur le dopage, l'argent et le dopage, et enfin les témoignages. Des rubriques annexes viennent tels des liens vers d'autres sites ainsi qu'un forum.

Le Dr Patrick Laure, enseignant à la faculté de Nancy, a interrogé 2000 sportifs français de tous niveaux : 186 ont reconnu avoir consommé au moins un produit dopant dans les douze mois précédents. Comme le souligne Arthur, appliqué aux 13 millions de licenciés français, ce taux donnerait plus de 1 million d'adeptes.

Pour ce qui est de l'écoulement des stocks, il existe des circuits parallèles alimentés par la voie de l'hôpital, par les importations venues de pays tels que la Hollande ou l'Italie où ces produits se vendent en pharmacie. L'ensemble de ce trafic s'éleverait en France et par année de 3 à 4 milliards de francs. Et tous les dopants ne sont pas forcément

difficile à obtenir, la plupart sont délivrés sur ordonnance. Le pis, comme le fait remarquer le Pr Escande, c'est que certains sont remboursés par la sécurité sociale. Les Laboratoires pharmaceutiques se frottent les mains et se défendent de profiter de la pleine croissance du marché.

Les prix ne sont pas forcément inaccessibles. L'EPO vendue sous forme d'ampoule injectable n'est pas très chère. Le coût d'une ampoule injectable de 2000 unités oscille entre 100 et 200 F. Le prix des hormones de croissance varie selon l'origine. Ce produit injecté dans l'organisme a provoqué des maladies comme celle de Creutzfeldt-Jakob, le HIV, l'hépatite B. L'ampoule s'achète aux alentours des 400 F.

Peut-on persuader de ne pas prendre ces dopants par le seul effet de donner des exemples ? Aller plutôt voir les commentaires d'anciens sportifs. Des gens maintenant prêts à prêcher contre ces médicaments infernaux qui les ont handicapés à vie, et dans le pire des cas tués leurs amis compétiteurs.

Maxime Maksim@francemel.com

En bref

● **ECOUTE DOPAGE** - le 0800.15.2000 est un numéro de téléphone vert, donc gratuit, qui garantit l'anonymat et la confidentialité. Pour tout problème lié au dopage, il est possible

d'appeler du lundi au vendredi et de 14 h à 20 h. Une équipe spécialisée en psychologie sportive reçoit les appels afin d'écouter, d'aider et d'orienter tous ceux qui se sentent concernés.

BESANÇON

Forum des associations : la part belle aux étudiants

La 9^e édition de cette manifestation sera l'occasion de mieux connaître le tissu associatif universitaire.

D'ESORMAIS, le forum des associations, qui se déroule traditionnellement tous les deux ans à Micropolis, aura à chaque fois son « coup de projecteur ». « Il ne s'agit pas d'un thème central parce qu'il faut conserver la possibilité de présenter la diversité du monde associatif bisonin précise Arlette Burgy, responsable du centre 1901 conseils. Mais à chaque fois, on essaiera d'attirer l'attention sur un domaine précis ». Le premier essai sera consacré aux associations étudiantes. Une cinquantaine d'organismes de lycées ou de l'Université seront présentés et témoigneront du fort dynamisme associatif dont font preuve les étudiants.

Mais les autres ne sont pas oubliés et comme d'habitude environ 250 associations du grand Besançon seront présentes à Micropolis les 13 et 14 mars. A l'exception des organismes à caractère politique, syndical ou religieux, tous les domaines seront représentés car le but de ce rassemblement est en effet d'abord de montrer la diversité du monde associatif. Organisé par la Ville de Besançon et la Jeune chambre économique, cette 9^e édition se donne deux



L'édition 1997. Photo Gabriel Vieille.

autres objectifs : « il doit être l'occasion pour les associations de rencontrer un très large public, de faire connaître leurs multiples activités ; il est aussi l'occasion d'un échange entre les associations, de discussions avec les partenaires institutionnels (URS-SAF, Sacem, services fiscaux...) ». Outre la présentation sur stands, le forum sera l'occasion de conférences, notamment sur la fiscalité. A l'heure où la loi 1901 est discutée, il n'est pas inutile de rappeler une fois de plus la richesse et l'activité du

monde associatif, dans une ville qui passe pour être l'une des plus denses en la matière.

A noter enfin qu'un espace loisirs destiné aux enfants sera ouvert pendant la durée du forum.

Forum des associations, les 13 et 14 mars à Micropolis, parc des expositions et des congrès de Besançon. Renseignements complémentaires : Centre 1901 conseils (03.81.51.01.06) ou Ville de Besançon (03.81.61.50.50).

FORUM

Les métiers du sanitaire et du social

Les jeunes sont nombreux à vouloir se renseigner sur les professions des secteurs sanitaires et social. Une occasion de mieux les connaître leur est donnée le 30 mars : un forum sur ces métiers est organisé au Centre de formation Bourgogne - Franche-Comté (qui se

situe désormais 15 impasse des St-Martin à Besançon). Organisé par les stagiaires de la formation « sociale » du CFB, ce forum a pour objectif de renseigner et de guider les personnes qui désirent entreprendre une formation dans les secteurs précités.

Il aura lieu de façon continue de 9 h à 17 h. Le centre précise qu'il dispose d'un parking et d'une possibilité de restauration.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Martine Boittet au 03.81.47.92.92.

LIVRE Monsieur Marcel s'attire des ennuis

«Le niveau de développement d'une société se mesure désormais au poids des ordures produites par chaque citoyen : le bonheur économique dépend de la rapidité avec laquelle M. Marcel fait passer les marchandises du magasin à la poubelle». La phrase est assez représentative : « Cette Famille m'harcèle », qui vient de paraître, à Besançon est une vision grinçante et humoristique de la société d'aujourd'hui. Originalité, ce texte de Cégé est associé à des dessins très adéquats d'un jeune bisonin, Martial Cavatz, 20 ans, aujourd'hui en DEUG d'histoire. « Je dessine depuis la 3e, toujours dans un style humoristique et satirique. J'ai rencontré Cégé il y a trois ans et quand il m'a proposé d'illustrer ses textes je n'ai pas hésité ». Créateur d'un fanzine (« Le Khan ») Martial Cavatz avoue un penchant pour Siné et l'équipe de Charlie Hebdo à laquelle il a eu la chance de rendre visite en 96. « Mais si, dit-il, au début je voyais dans le dessin surtout un moyen de contester, ce n'est plus tout à fait vrai. C'est devenu autre

chose, d'abord une envie de faire rire ! J'ai un peu laissé tomber le côté militant. Pour le livre, j'ai fait deux types de dessins : ceux qui développent une idée et d'autres très premier degré, sans arrière-pensée ». Une cinquantaine de dessins parsèment ce texte que l'on peut se procurer pour 40 F aux Sandales D'Empédocle, à La Double page ou en le commandant à Couleur Locale, 10 rue des Frères Mercier, 25000 Besançon.



En bref

● **BESANÇON - une permanence impôts** s'installe à l'Hôtel de Ville, place du 8 septembre. Du 22 février au 13 mars, des bénévoles de Besançon Information aident à remplir les déclarations de revenus 98 (ne pas oublier les documents nécessaires dont la feuille d'imposition de l'année précédente). Du lundi au vendredi, 13 h 30 - 17 h (plus 9 h - 11 h du 1^{er} au 5 mars) et les samedis 27/2, 6 et 13 mars, de 9 h à 11 h.

● **PRIMO LEVI - une expo présentée par le Gymnase culturel de l'IUFM**, avec le musée de la Résistance et le musée des Beaux-Arts : du 2 au 28 mars, autour de l'oeuvre de l'écrivain italien et de son expérience de la déportation, elle interroge sur « la zone grise » espace du choix et de la responsabilité. Renseignements, 03.81.65.71.28.

● **THÉÂTRE - quelques acteurs de la compagnie du P'tit Vélo** (troupe amateur de St-Ferjeux à Besançon) proposent un cock-

tail de sketches et d'improvis sous forme de café théâtre. Les 26 et 27 février à 20 h 30, théâtre de l'Étoile, 26 rue de la Basilique (réservations au 03.81.52.71.76).

● **THÉÂTRE - les lycéens de l'option théâtre du lycée Ledoux** (Besançon) présentent à partir du 24 mars « La Comédie du mariage » de Gogol. Cette satire sociale sur le plus vieux « contrat » du monde est mis en scène par Gilles Scaringi, de façon « résolument bouffonne ». Les 24, 26, 30, 31 mars et 2 avril à 20 h 30 à l'auditorium du lycée. Billetterie, Sandales d'Empédocle, 95 Grande rue. Contact : 03.81.47.96.27.

● **« LORENZACCIO » - pour fêter ses 40 ans d'action culturelle militante**, le CPPO de Palente (Besançon) organise deux représentations du drame en 5 actes d'Alfred de Musset par le théâtre du Chêne noir d'Avignon. Les 29 et 30 mars à l'Opéra Théâtre. Contact : 03.81.80.46.93.

SCOOP MUSIC

Le magasin des musiciens

Passage de France (place du Manège) **BELFORT** - Tél. 03.84.22.23.04

AGRICULTURE

Un BTSA avec perspectives d'emploi

Analyse et conduite des systèmes d'exploitation : un diplôme qui mène à une grande diversité de secteurs.

Le lycée Edgar Faure de Montmorot prépare le BTSA analyse et conduite de systèmes d'exploitation. Contrairement à quelques idées reçues, cette formation ne prépare pas uniquement à l'installation d'une exploitation agricole. De multiples débouchés existent dans le domaine paragricole en qualité de conseiller-technicien dans une chambre d'agriculture, de contrôleur laitier, d'animateur de syndicat ou encore de technico-commercial au sein d'organismes coopératifs ou privés. En effet ce BTSA est une formation polyvalente approfondie à la gestion, aux mécanismes économiques, à la politique agricole avec un volet contact avec le monde de l'entreprise très développé. Les emplois occupés depuis la sortie du BTSA montrent ainsi une répartition assez équitable entre les divers secteurs (25 % des élèves qui travaillent exercent dans le para-agricole, 19 % dans l'agriculture, 17 % dans la vente, 14



% dans la comptabilité-gestion, 6 % dans la formation et le reste dans divers autres secteurs). Pour postuler à l'admission en BTSA, il est nécessaire d'être titulaire d'un baccalauréat technologique STAE, STPA général «S» ou professionnel CGEA et sur dérogation pour les autres baccalauréats. Cette formation est donc un débouché pour tous les « amoureux » de la nature,

pour plus de renseignements une porte ouverte est organisée le 20 mars prochain. Ce BTSA est également préparé en Franche-Comté au LEGTA Granvelle de Dannemarie-sur-Crête et au CFAA du Doubs à Châteaufarine.

Contact : LEGTA Edgar Faure, 614 avenue Edgar Faure, 39570 Montmorot (03.84.87.20.00).

SPECTACLE

Action de prévention

sur la violence

La compagnie des comédiens associés, qui joue depuis trois ans la pièce «Cartes postales» dans le Jura, a créé un nouveau spectacle intitulé «Violences». Ce spectacle évoque certes les phénomènes de violences qui ont cours actuellement mais traite aussi des comportements à risques que les jeunes développent à travers la consommation d'alcool, de drogues, de tabac. Parler

de la violence c'est aussi évoquer le déficit de dialogue entre les adultes et les jeunes. Ce spectacle, en deuxième lecture, propose une réflexion sur la citoyenneté, il se veut un outil de travail pour les acteurs sociaux. Une représentation promotionnelle, destinée aux professionnels, a lieu le mardi 23 février à la MJC de Lons-le-Saunier, sur invitation uniquement.

A la suite du spectacle, un travail en atelier sera proposé aux personnes intéressées pour réfléchir sur sa venue dans un site et son exploitation pédagogique. Si vous souhaitez plus de renseignements n'hésitez pas à contacter le comité départemental d'éducation pour la santé du Jura, 10 rue des Salines, 39000 Lons-le-Saunier. Tél., 03.84.47.21.7. Fax, 03.84.24.89.73.

SALON Printemps de la création d'entreprise à Dole

Entreprendre et réussir, association doloise œuvrant pour la création d'entreprise a pour objectif de mobiliser les jeunes, de les sensibiliser à l'esprit entrepreneurial et de les aider à s'installer. Cette association est à l'initiative du printemps de la création d'entreprise qui aura lieu courant mars. Cette manifestation a trois objectifs. Tout d'abord, faire découvrir la création d'entreprise aux jeunes, ensuite faire connaître les jeunes entreprises et enfin présenter aux futurs créateurs tous les partenaires qui peuvent les aider dans leur projet. Le principal temps fort aura lieu les 26 et 27 mars prochains à la salle des fêtes de Dole. Il y sera possible de rencontrer en un même lieu l'ensemble des interlocuteurs de la création d'entreprise : chambres consulaires, organismes d'aide à l'embauche et à la formation, conseils juridiques, sociaux, fiscaux, collectivités locales, entreprises, financeurs. Parallèlement les entreprises de la région (artisans, commerçants, prestataires de services, industries) seront présentes pour exposer aux futurs créateurs et aux jeunes leurs savoir-faire. Pendant toute la période du printemps, des conférences et des ateliers débats auront lieu. Deux concours seront également proposés :

- un concours «jeune reporter économique» : organisé avec la

collaboration de la Banque populaire, il est destiné aux étudiants et lycéens des établissements publics ou privés du Jura, afin de leur faire découvrir le monde de l'entreprise. Par groupes de trois, les participants constitueront un dossier sous les conseils de professeurs de leur établissement et grâce à l'aide éventuelle des organisateurs de la manifestation. Ils devront réaliser un reportage écrit sur une entreprise jurassienne de leur choix. Un prix (week-end ou matériel pédagogique d'une valeur de 9000 F) sera remis dans deux catégories (secondes cycles et formations post bac).

- un concours du jeune créateur pour détecter et mettre en valeur des idées, des projets et des réalisations. Il s'adresse aux porteurs d'idées, aux porteurs de projets désirant s'installer dans le bassin d'emploi de Dole et aux créateurs d'entreprises de moins de 24 mois. Plusieurs prix seront attribués dans ces diverses catégories. Pour ces deux concours, il faut s'inscrire avant le 1er mars et faire parvenir son dossier à Entreprendre et réussir pour le 5 mars dernier délai.

Règlements et fiches d'inscription : **Entreprendre & Réussir**, 27 rue Pasteur, BP 139, 39101 Dole cedex (03.84.72.78.98).

En bref

● **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA JEUNESSE** - réunion d'information pour tous les jeunes de 16 à 28 ans qui souhaiteraient participer au CDJ le 13 mars à Jeunesse et Sports à Lons. Contact : Lionel Migliorini, 03.84.35.27.00.

● **BOUGER** - nouveau ! Un club de paintball dans le Jura : Paintball 39, 70 Bis rue Basse, 39570 Conliège (06.07.87.80.18).

● **CONCERT DE LA ST-PATRICK** - l'association Waterplease propose de fêter avec elle la St-Patrick le 6 mars au Boeuf-sur-le-Toit à Lons. Billetterie en vente à Info Jeunesse Jura (03.84.87.02.55).

● **MADELEINE PROUST** - spectacle le 12 mars à Juraparc. Tarifs : 130 F, 110 pour adhérents MJC de Lons, cartes Avantages Jeunes et groupes de 10 personnes. Billetterie : MJC de Lons, 03.84.24.44.92.

● **SOS RACISME** - nouvelle adresse : 163 rue Marcel Paul, maison des associations, à Lons-le-Saunier (03.84.24.03.56). Permanence le samedi de 10 h à 12 h. Une réunion par mois.

● **SCOUTS** - les Eclaireuses et Eclaireurs de France souhaitent créer un groupe à Lons. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec Grégory Barraux, EEDF, 15 rue Ferdinand de Rye, 39100 Dole (03.84.72.00.77).

L'ANPE, c'est aussi des « équipes pro »

Pour mieux répondre aux attentes des entreprises, les agences locales importantes de Franche-Comté sont maintenant organisées en équipes

ANPE
FRANCHE-COMTÉ

professionnelles par secteur d'activité. Sur toute la France, il existe actuellement 1.000 « équipes pro » pour 740 agences locales.

Comment travaille une « équipe professionnelle » ?

Sur un bassin d'emploi où sont situées plusieurs agences locales, chaque équipe a la responsabilité

d'un portefeuille d'entreprises réparties par activités économiques.

Quelle est la plus-value apportée par cette organisation ?

Les clients de l'agence donnent plus de crédit à des équipes dont la compétence est élargie au bassin d'emploi et non pas morcelée géographiquement.

Chaque membre de l'équipe professionnelle, en charge d'un secteur économique, est responsable des services rendus. Ainsi, l'employeur a toujours un interlocuteur identifié qui connaît son secteur, ses métiers, ses modes de recrutement, ses attentes, et qui parle le même langage. C'est un gage d'efficacité et de continuité dans la délivrance des services rendus par l'ANPE.

VESOUL

Une semaine autour des cinémas d'Asie

Cette année, ving-six films représentant dix-sept pays seront projetés.

FÉTANT cinq ans d'existence, le festival des Cinémas d'Asie de Vesoul, prend de l'ampleur : outre 26 films qui seront projetés entre le 2 et le 9 mars, le public aura l'opportunité de voir en parallèle 4 expositions et de rencontrer 12 intervenants.

Les films

Ils sont répartis en 4 sections :
- la section thématique s'appelle cette année «Enfants d'Asie», elle comprend l'habituel «regard de l'occidental sur l'Asie» par l'intermédiaire de «Molom, conte de Mongolie» (1995), de Marie Jaoul de Poncheville. Cette réalisatrice française sera d'ailleurs présente à Vesoul. Les autres films : «West Beyrouth» de Ziad Doueiri (Liban, 1998), «Det, une petite fille» d'Abolfazl Jalili (Iran, 1995), «Les Liens du sang» de Jigjidiin Bonder (Mongolie, 1992), «La Terre jaune» de Chen Kaige (Chine, 1984), «Feuille sur un oreiller» de Garin Nugroho (Indonésie, 1998), «Bonjour» de Yasujiro Ozu (Japon, 1959), «Mon enfance» de Menduh Ün (Turquie, 1993), «Conte des trois diamants» de Michel Khleifi (Palestine, 1994).
- dans la section «visages des cinémas d'Asie contemporains» on trouvera des réalisateurs déjà connus exceptés le tadjik Jamshed Usmanov et le coréen Ming Boung-hun, co-réalisateurs du «Vol de l'abeille» (1998). Le reste offre un beau panorama du cinéma asiatique aujourd'hui, avec notamment le plus connu des réalisateurs actuels, Hou Hsiao-hsien dont on verra son dernier film, «Les Fleurs de Shanghai» (1998). Deux avant-premières figurent dans ce programme : «Pravisi» de Shaji N. Karun (Inde) et «Les Femmes du lac aux âmes parfumées» de Xie Fei (Chine). Autres films : «Un soir après la guerre» de Rithy Panh (Cambodge, 1996), «Tueurs à



«Feuille sur un oreiller».

gages» de Darejan Omerbaev (Kazakhstan, 1998), «La Danse du vent» de Rajan Khosa (Inde, 1996), «Le Testament du soir» de Kaneto Shindo (Japon, 1995), «La Tour de l'horloge» inédit d'Omer Kavur (Turquie, 1997), «Histoire de fantômes chinois 2» de Ching Siu-tung (Hong-Kong, 1991).
- la troisième section concerne le «jeune public» (c'est-à-dire tout le monde à partir de 36 mois) avec 3 films : «Le Désert et l'enfant» d'Ousman Saparov (Turkmenistan, 1983) et «Le Roi des masques» de Wu Tianming (Chine, 1996) ainsi que le film d'animation chinois de Wan Laiming, «Le Roi des singes» (1965).
- la dernière section est celle de l'hommage consacré cette année au coréen Im Kwon taek : «Chronique du roi Yonsan» (1987), «La Fille du feu» (1984), «La Mère porteuse» (1986) et «Le Ticket» (1986) seront projetés.
Parmi ces films, sept font partie d'une compétition qui décernera le prix du public offert par la Ville de Vesoul.

Les intervenants
Pour parler de ces films et du cinéma d'Asie en général, douze intervenants sont invités cette

année au festival. Et pas des moindres puisque le public pourra écouter et discuter le 2 mars avec Garin Nugroho, N.T. Binh (Positif) et Radhar Panca Dahana homme de lettres et scénariste indonésien ; le 3 avec Martine Armand, spécialiste du cinéma indien ; le 4 avec I Myung-hee, journaliste spécialiste du cinéma coréen ; le 5 avec Michel Khleifi ; le 6 avec Rithy Panh, James Burnet, journaliste et Max Tessier, critique de cinéma spécialiste du cinéma japonais ; le 7 avec Jamshed Usmanov ; le 8 avec Marie Jaoul de Poncheville et le 9 avec Jean-Jacques Varret, distributeur.

Les expos

Parallèlement au festival, quatre expositions sont organisées cette année : une expo photo dans le hall de la bibliothèque, une expo d'affiches de films dans le hall de Cora, une expo du peintre indonésien Salim à la salle des Ursulines et une expo d'un jeune peintre coréen, Kwon Sun Ran à la chapelle de la Mairie.

Renseignements : Festival des Cinémas d'Asie, 25 rue Doillon, 70000 Vesoul (03.84.76.55.82). Les projections ont lieu au cinéma Club, 17 rue Jules Ferry.

FORMATION «Cap inter», commerce et achat à l'international

La Chambre de commerce et d'industrie de Gray-Vesoul et le Centre de formation d'apprentis de Haute-Saône ont lancé une nouvelle section de «Commerce et achat à l'international». Egalement nommée Cap Inter cette formation accessible après un bac+2 a pour originalité d'être suivie par apprentissage. Ce qui permet aux jeunes d'acquérir une double compétence technique et tertiaire sur le terrain, de percevoir un salaire pendant la formation, de bénéficier d'une pré-embauche et, le cas échéant, d'enrichir leur CV d'une expérience professionnelle. Les entreprises, elles, ont à travers Cap inter l'opportunité de contribuer à la formation de jeunes immédiatement opérationnels. L'objectif de Cap inter est de

former pour les PME et PMI des «cadres bivalents achat et vente à l'international capables de définir et mettre en oeuvre une politique import/export adaptée à chaque entreprise». Un programme ambitieux de compétences à acquérir en 2 ans et qui mènent aux métiers de commercial export, d'acheteur, de chef de produit international ou encore de vendeur et acheteur à l'international. Pour postuler, il faut être titulaire d'un bac+2, avoir entre 20 et 25 ans, posséder de bonnes connaissances en langues (anglais et 2e langue) et «avoir un goût anticipé de la vie active». Renseignements : Chambre de commerce et d'industrie de Gray-Vesoul, service formation, 27 avenue Aristide Briand, 70000 Vesoul (03.84.96.71.19).

LURE Eric Blanc en vedette de la Semaine contre le racisme

Le BIJ de Lure et divers partenaires publics et privés ont décidé cette année de s'impliquer fortement dans la Semaine de lutte contre le racisme et l'intolérance. Ce thème récurrent, qui contribue à la montée de la violence et à la mise à l'écart de l'autre sous prétexte qu'il est de couleur, religion ou coutume différente sera l'objet de divers manifestations, dont une conférence-débat gratuite, le 23 mars à 20 h 30 à la salle des conférences de la mairie de Lure, animée par le sociologue belfortain Christian Guinchard, elle abordera les aspects anthropologique (tous spontanément racistes ?), historique (racisme organisé : colonisation, antisémitisme, épurations...) et actuel (Front national) de la question. Le même jour, dans l'après-midi, un spectacle organisé par les Francas est prévu à l'Auditorium à par-

tir de 14 h. Il aborde le thème du racisme à travers une composition ludique faite de musique et de danse. Autre grand rendez-vous, le 2 avril, Eric Blanc donnera un spectacle (entrée 60 F, 50 F en location aux BIJ de Lure et Luxeuil et au CIJ de Vesoul, 30 F Avantages Jeunes) au centre François Mitterrand : dix sketches autour de l'Afrique, une satire humoristique des rapports entre Blancs et Noirs. Les autres manifestations : à partir du 15 mars, expo dans les lycées et collèges de Lure. Du 2 au 6 avril, expo à la salle Cotin. Enfin, l'école primaire Jules Ferry et le centre culturel François Mitterrand préparent un spectacle pour le mois de juin...

Contact : BIJ, 5 rue de la Font, 70200 Lure (03.84.62.94.90).

En bref

● **CARNAVAL** - depuis 16 ans, l'amicale laïque de Luxeuil-St-Sauveur organise dans les rues de Luxeuil un grand carnaval avec des enfants et ados de ces deux communes et de quelques-unes des environs. La tradition sera de mise cette année encore, et le 19 mars plus de

2000 élèves défilèrent, chanteront, danseront avant de brûler le sieur Carnaval place du 8 Mai. Une soirée dansante à l'Espace Labiénus prolongera la fête, de 17 h 30 à 19 h 30 pour les plus jeunes, à partir de 20 h 30 pour les lycéens et collégiens. Tél., 03.84.40.29.40.

133

LES ANNONCES

SUR 3 DÉPARTEMENTS

Express

RESERVE AUX PARTICULIERS

<p>1 PARUTION <input type="checkbox"/></p> <p>FORFAIT 20 MOTS</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">80 F</p> <p style="font-size: 0.8em;">€ 12,20</p> <p style="font-size: 0.7em;">MOT SUPPL. : 4 F € 0,61</p>	<p>2 PARUTIONS <input type="checkbox"/></p> <p>FORFAIT 20 MOTS</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">120 F</p> <p style="font-size: 0.8em;">€ 18,29</p> <p style="font-size: 0.7em;">MOT SUPPL. : 6 F € 0,91</p>	<p>3 PARUTIONS <input type="checkbox"/></p> <p>FORFAIT 20 MOTS</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">150 F</p> <p style="font-size: 0.8em;">€ 22,87</p> <p style="font-size: 0.7em;">MOT SUPPL. : 8 F € 1,22</p>	<p>SPECIAL WEEK-END</p> <p>SAMEDI <input type="checkbox"/></p> <p>DIMANCHE <input type="checkbox"/></p> <p>FORFAIT 20 MOTS</p> <p style="font-size: 1.5em; font-weight: bold;">150 F</p> <p style="font-size: 0.8em;">€ 22,87</p> <p style="font-size: 0.7em;">MOT SUPPL. : 8 F € 1,22</p>
---	---	---	---

Donnée avant 17h du lundi au vendredi votre annonce paraît le lendemain

Préparez votre texte, le numéro de votre carte bancaire et la date de validité. Téléphonez du lundi au vendredi

GB

MONTBELIARD 25200 : 48, rue Cuvier, tél : 03 81 95 53 33
BESANCON 25014 cedex : 60, Grande Rue, B.P. 149 - tél : 03 81 21 15 15
BELFORT 90000 : 14, Fg des Ancêtres, tél : 03 84 28 25 91 / 03 84 28 25 61
VESOUL 70000 : Place du 11^e Chasseur, tél : 03 84 76 40 50

TREMLIN ROCK

Huit groupes pour deux places

La salle des fêtes de Belfort accueille la quatrième finale régionale du tremplin organisé par les Eurockéennes et le réseau IJ.

ILS ne sont donc plus que huit à pouvoir postuler aux deux places intégrées à la programmation du festival Eurockéennes de juillet prochain. Huit groupes franc-comtois, deux par département, qui, comme chaque année depuis 96, s'affronteront sur scène pour la dernière étape du tremplin. Lors de la finale, ils seront départagés par un jury composé de divers représentants de maisons de disques et de Jules Frutos, programmeur des Eurockéennes. Dans l'ordre de passage, les amateurs de rock pourront voir, le 13 mars à Belfort (début des concerts à 20 h, chaque prestation dure une demie-heure) :

Groove La Porte (Jura) : ces neuf musiciens de cultures différentes, la plupart ayant joué auparavant dans d'autres groupes (dont 3 issus de Rebel Lion), se sont rassemblés en 1996. Leur éclectisme va de pair avec la volonté de briser les frontières musicales, ce qui donne un mélange de funk, groove et acid jazz tout à fait festif.

Heimdal (Haute-Saône) : un rock puissant pour ne pas dire heavy adouci par... une voix féminine, ce qui est suffisamment rare dans le genre pour être signalé. Ils viennent de Port d'Atelier.

Space in your face (Territoire de Belfort) : ce groupe belfortain qui distille un crossover metal hardcore a 5 ans d'âge. Un breuvage sonore millémisé Korn et autres grands crus made in US, tout un programme... Space in your face vient de sortir son premier CD auto-produit.



Miskeen lors de la finale départementale du Doubs : toute une technique. Photo Yves Petit.

Kryptonix (Territoire de Belfort) : depuis 1992, Zozz, Kal, Joe et JP concoctent un rock sauvage mélange de punk et de rockabilly. Fils spirituels des Stray Cats, Cramps et autres Happydrivers, les Kryptonix sont la valeur sûre du psychobilly franc-comtois.

Dooky (Haute-Saône) : ce groupe de Polaincourt-Vauvilliers n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il a déjà participé à la finale régionale en 96, alors que les 5 membres venaient à peine de créer Dooky. Ils résumant leur style vaste à une «pop rock délirante».

Black Stage (Doubs) : depuis quatre ans, ces quatre jeunes bisontins a donné une cinquantaine de concerts, la plupart dans la région. Trépidant, leur rock joyeux résonne de quelques influences hispaniques.

Miskeen (Doubs) : un hardcore puissant emmené par un leader charismatique en diable : sur scène, ce groupe montbéliardais n'y va pas avec le dos de la cuiller, c'est direct et sans temps mort.

Jail (Jura) : son puissant, bonne prestation scénique, Jail cultive depuis 1994 des références aussi diverses que Korn, Pearl Jam et Assassins, dans une fusion née des expériences musicales des divers membres du groupe dont un chanteur bosniaque.

A noter que le concert sera filmé et une vidéo, un enregistrement DAT et un jeu de photos seront remis à chacun des groupes.

Finale régionale du tremplin des Eurockéennes de Belfort, 13 mars 1999 à partir de 20 h à la salle des Fêtes de Belfort. Tarifs : 40F, carte Avantages Jeunes 30F.

CONSEIL GÉNÉRAL - Un guide spécial conçu pour les jeunes

Citoyenneté, vie scolaire, formation, accès à l'emploi, santé, social, logement, transports, sécurité, temps libre... sont les thèmes développés dans le «Guide des jeunes», édité par le Conseil général du Territoire de Belfort. Ce guide s'inscrit dans une politique éditoriale et fait suite au «Guide des jeunes parents» et au «Guide des personnes âgées» déjà parus. Le «Guide des jeunes» est un outil vraiment utile car il appor-

te des d'informations précises sur les thèmes cités et oriente les jeunes vers les services et institutions adaptés. Son format est pratique, son contenu est très facile d'accès et ce guide attractif qui s'adresse à tous les jeunes du Territoire est gratuit. Tiré à 10 000 exemplaires, le «Guide des jeunes» est disponible dans les établissements scolaires du Territoire, dans les BIJ et bien sûr au Conseil général.

MARE NOSTRUM - Regards sur le cinéma méditerranéen

Après le festival Entrevues en novembre, le cinéma nous donne désormais rendez-vous chaque année en février avec la Méditerranée. «Mare nostrum», qui se déroule cette année du 24 février au 9 mars, s'articule autour de 3 axes avec : - un hommage à un auteur, cette année Federico Fellini avec une rétrospective de ses films, une expo à la Fnac et une analyse filmique (samedi 27 février) de «E la nave va» (Et vogue le navire) qui sera animée par Christian Marc Bosseno.

- un panorama du cinéma méditerranéen avec des films d'actualité du Liban, d'Espagne, d'Algérie, d'Israël... - un thème «regards d'enfants au cinéma» avec, entre autre, «La Vie est belle», «Conte des trois diamants», «Le Gone du Chaaba»...

Programme complet disponible au BIJ de Belfort et au Cinéma. Tarif normal 25 F, Art et Essai 20F. Renseignements Cinémas d' Aujourd'hui 03.84.54.24.43.

En bref

- **APPRENDRE LA LANGUE ARABE** - IDEE (Institut pour le développement l'éducation et les échanges) et la Maison de la Méditerranée proposent des cours d'arabe pour débutants (le mardi de 18 h 15 à 20 h 15) et «faux débutants» (le mercredi de 18 h 15 à 20 h 15). Cette formation se déroulera sur 12 semaines. Nous vous rappelons que la carte Avantages Jeunes vous offre 200 F de réduction sur les cours de langues. Pour tout renseignement contacter IDEE au 03.84.28.70.96.
- **EXPOSITION - Isabelle Waternaux**, photographe parisienne, expose «Equivalences» jusqu'au 13 mars dans la galerie du théâtre Granit à Belfort : série d'images polaroid couleur, grand format, portraits d'hommes et de femmes orientaux photographiés selon un parti pris de

frontalité et de simplicité. Renseignements : 03.84.58.67.55.

● **JAZZ AU CAVEAU - la programmation du Caveau des Remparts à Delle** (place de la République) propose le 12 mars une affiche concert avec François Theberge et The New Quartet. Rens. : 03.84.56.23.30.

● **«LES ORANGES» - pièce d'Aziz Chouaki** mise en scène par Laurent Vacher, proposée par le théâtre Granit en appartement du 23 au 28 mars puis au théâtre du 30 mars au 3 avril. «Le monologue d'une orange traversée par la première balle de la colonisation française. L'histoire de l'Algérie depuis 1830 défie en avance rapide sur le magnéscope deux pistes du bilinguisme algérien». Tél. : 03.84.58.67.67.

Organisme de formation

Safran

Safran

vous informe de la mise en place en 1999 de ses nouvelles sessions de formations préparatoires aux écoles sanitaires et sociales : aide-soignant, infirmier, éducateur, assistant social.

Pour tous renseignements :

6, rue de la République - 90000 BELFORT
Tél. 03.84.28.06.55

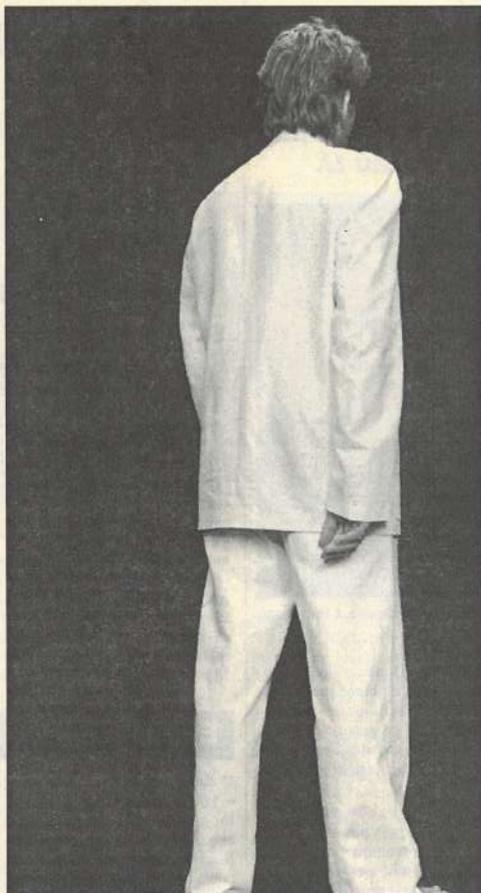
Certaines de ces activités sont organisées avec la participation financière du conseil régional de Franche-Comté ou des Directions du travail

Hubert-Félix Thiéfaine

Le 17 mars au Palais des Sports de Besançon.

THIÉFAINE est de retour. Quatre années jour pour jour, après son dernier passage à Besançon, le chanteur franc-comtois donne un nouveau concert au Palais des Sports. Le concert entre dans le cadre d'une tournée entamée par un triomphe à Bercy le 11 décembre dernier. Ce jour-là, il célébrait officiellement 20 ans de scène. Vingt ans de scène et autant d'albums si caractéristiques dont les deux derniers, diptyque «La tentation du bonheur» / «Le bonheur de la tentation». Et qu'est-ce qui a vraiment changé depuis 78 et «Tout corps branché sur le secteur...»? Si l'on écoute l'opus de 98, c'est toujours cette même vision poétique, sombre, parfois hermétique, chantée avec ferveur («Rêves creusés dans tes draps, De magnolias froissés aux soleils noirs flam-bants» ou «Pendant que ces blancs corbeaux fouillent mes noires étendues de neige»). Cette même voix profonde qui chante des envolées lyriques au second degré (la chanson «27ème heure : suite faunesque», un sommet) ou des rock joyeux à l'humour potache («Le chaos de la philosophie»). Ce même cynisme désabusé qui a le vers féroces («Bienôt t'hallucines un zinc bien douillet bien pervers où des secrétaires cunibilingues se refont les ongles à la bière» ou bien «Je me sens coupable d'avoir méprisé ces petits barbares débilés insensibles insipides et minables qui couraient en culotte courte derrière un ballon dans les cours de récréation!»).

Renseignements, CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon (03.81.21.16.16). Tarifs : 150 F, 100 Avantages Jeunes.



Pierpoljak

PIERPOLJAK expose son cas dès les premières phrases de «Kingston karma», son deuxième album : «Je sais pas chanter. Autre chose que du reggae». Treize titres plus loin, on sait au moins qu'il maîtrise le genre, signant un disque de reggae en français de tout premier plan. Étonnant d'entendre comme cet ancien skin, natif de Colombes, a su capter «le vrai truc». Car même si l'enregistrement a été réalisé dans des studios jamaïcains avec le savoir-faire local du producteur Clive Hunt et de quelques musiciens de la crème du genre (Sly Dunbar et Robbie Shakespeare, Dean Frazer, Christopher Birch ou Wayne Armond par exemple), toutes les compos sont signées Pierpoljak. Sur des thèmes qui oscillent entre la fascination pour la Jamaïca et sa culture (zique et feu au premier rang : «toutes les équipes de jardinier parées à planter», ah, ah !) et la répulsion pour le monde moderne («Je veux quitter le monde des fous pour de bon, Je veux vivre dans la nature loin de la pollution»), il aligne d'impairables mélodies sans jamais tomber dans le piège du genre, le répétitif. Un essai qui ne deman-



de qu'à être transformé sur scène. Avec le peu de moments faibles que comporte le disque et plusieurs sommets comme «Je sais pas jouer» (le genre de refrain qui se scotche dans la tête à la première écoute),

«Pierpoljak» ou «A l'intérieur», c'est quasiment gagné d'avance. En concert le 25 mars à Dijon (la Vapeur), le 26 à 20 h 30 à Delle (Halle des 5 fontaines), le 30 à 20 h 30 à Besançon (Grand Kursaal)

CONCERT Manau, trio fondateur du rap breton

En 1999, la musique celtique se mange à toutes les sauces et la moins étonnante n'est certainement pas celle concoctée par Manau (nom gaélique de l'île de Man). Associer le style du rap (tchatte, samples...) à des cornemuses et des guimbardes aurait pu passer pour une incongruité indigne, mais le mélange cuisiné par deux jeunes de Seine-Saint-Denis (Martial Tricoche, 29 ans et Cédric Soubiron, 25 ans rejoints ensuite par RV, 24 ans) a séduit illico le public. Carton de l'été pour «La Tribu de Dana» et notamment chez les Bretons, malgré le traitement appliqué à «leur»

musique. Les textes révèlent quant à eux une fascination certaine pour la mythologie celtique, découverte à travers les écrits de Jean Markale («L'Épopée celtique»). L'album et les concerts rencontrant le même succès que les premiers titres, le public franc-comtois a l'occasion de goûter pour la première fois le hip hop breton en direct le 23 février au Palais des Sports de Besançon.

Manau est également en concert le 24 février à Dijon (le Forum). Renseignements : 03.81.81.00.21.

CONCERT Zazie à Besançon

Deux Victoires de la musique (révélation féminine en 93, meilleure interprète féminine l'an dernier), auteur-compositeur de quelques chansons pour Pagny, Obispo, Johnny Hallyday ou Patricia Kaas : Zazie (plus court et plus facile à retenir qu'Isabelle de Truchie de la Varenne) est une ancienne mannequin qui n'a pas mis longtemps à se faire une place dans le paysage de la chanson française. Et pas seulement auprès des «professionnels» : en trois albums de

variété revendiquée («J'aimerais rester le plus longtemps possible légère dans un monde lourd. C'est pour ça que je suis pieds nus, que je fais de la variété» a-t-elle un jour déclaré), aux textes soignés, elle a su conquérir son public, écoulant par exemple 400 000 exemplaires de «Zen», son deuxième disque.

En concert le 3 mars à l'Opéra théâtre de Besançon. Renseignements : 03.81.81.00.21.

L'agenda concerts - mars

- **MATHIEU BOGGAERTS** – le 24/02 à Besançon (Bannik), le 9 à Dijon (la Vapeur).
- **NADA SURF** – le 2 avec Montecarl à Belfort (la Poudrière), le 3 à Dijon (la Vapeur).
- **TOASTERS (SKA)** – le 3 à Colmar (Kraken).
- **CANDYE KANE** – le 4 à Larnod (Cylindre).
- **JACQUES HIGELIN** – le 4 à Dijon (Forum).
- **JULIO BARRETO QUARTET (JAZZ)** – le 5 à Belfort (la Poudrière).
- **URBAN DANCE SQUAD** – le 5 à Colmar (Kraken), le 18 à La-Chaux-de-Fonds (Bikini test).
- **SEPTETO HABANERO (SALSA)** – le 5 à Dijon (la Vapeur), le 13 au Moulin de Brainans, le 14 à La-Chaux-de-Fonds (Bikini test), le 16 à Larnod (Cylindre).
- **JONATHAN RICHMAN** – le 6 à Colmar (Kraken).
- **MARILLION** – en acoustique, le 6 à Strasbourg (Laiterie).
- **GINGKO + ORANGE BLOSSOM** – le 6 à St-Sauveur.
- **BADEN POWELL** – le 7 à Larnod (Cylindre).
- **ELLIOT MURPHY** – le 7 à La-Chaux-de-Fonds (Bikini test).
- **ORCHESTRE NATIONAL DE BARBES** – le 8 à Besançon (Grand Kursaal). Première partie Safa'In.
- **LES NAUFRAGÉS** – le 11 à Larnod (Cylindre).
- **YANN TIENSEN** – le 12 à Beaucourt (foyer Georges Brassens).
- **FRÉDÉRIC GALLIANO (HOUSE)** – le 12 à La-Chaux-de-Fonds (Bikini test).
- **BURNING HEADS ET BRENT** – le 12 à Larnod (Cylindre).
- **FRED BOREY QUARTET (JAZZ)** – le 14 à Belfort (la Poudrière).
- **SAI SAI** – le 17 à Belfort (la Poudrière).
- **NATACHA ATLAS** – le 19 à Strasbourg (Laiterie).
- **MASS HYSTERIA** – le 20 au Moulin de Brainans.
- **LES WAMPAS** – le 20 à Montbéliard (Atelier des Mômes).
- **BLACKSLIDERS** – le 20 au Moulin de Brainans.
- **CUNY (HARDCORE)** – le 20 à Nommay (Pinky bar).
- **MAGMA** – le 25 à Besançon (Bannik).
- **DICK ANNAGARN** – le 26 à Beaucourt (foyer Georges Brassens).
- **NUIT DU RAI AVEC CHEIKHA REMITI ET CHABA ZAHOUANIA** – le 26 à Belfort (Maison du Peuple).
- **ISMAEL LO** – le 26 à Dijon (la Vapeur).

JAZZ **Hasidic New Wave** en concert à Besançon

A l'instar de Masada de John Zorn, le groupe de New York Hasidic New Wave joue des mélodies juives et arabes dans un contexte instrumental résolument moderne. Ce qui a fait dire à un critique new-yorkais : « Les Hasidic New Wave, c'est Sun Râ qui rencontre Jimi Hendrix à un mariage juif ». Le trompette Frank London a joué avec John Zorn et LL Cool J, le saxophoniste Greg Wall avec Bill Frisell et Kenny Barron, le guitariste

David Fioczynski a épaulé Bernie Worrell et Me' Shell et le bassiste Ephron Fima s'est distingué auprès de Natalie Merchant et Lost Tribe. Quant au batteur, Aaron Alexander, il est attiré de la Knitting Factory. A ce jour, deux albums ont été publiés sur le label de la Knitting.

En concert le 4 mars à 20 h 30 au Nouveau théâtre de Besançon. Réduction Avantages Jeunes.

TUFC **Rencontres internationales** théâtre universités

Pendant 5 jours, le TUFC invite à Besançon 8 troupes de France et de différents pays (Belgique, Canada, Roumanie, Lituanie, Tunisie) dans le cadre des VIIIes rencontres internationales théâtre universités. Du 8 au 12 mars au petit théâtre de la Bouloie, auront lieu des spectacles (inauguration le 8 à 20 h 30 avec « Farces » par le TUFC

puis représentations tous les jours à 18 h 30 et 21 h) et des discussions autour de ceux-ci ainsi que des visites de Besançon et de la Citadelle. Etudiants et lycéens mais aussi l'ensemble du public bisontin sont invités à participer à ces rencontres. Inauguration le 8 à 18 h. Renseignements : TUFC, 03.81.66.53.47.

L'agenda culturel

● **LES COTELETTES** – la première pièce du cinéaste **Bertrand Blier** est présentée le 28 février à 16 h à l'Opéra théâtre de Besançon. Mise en scène par Bernard Murat, interprétée – entre autres – par Michel Bouquet et Philippe Noiret.

● **ENM** – entre le 28 février et le 28 mars, l'Ecole nationale de musique du Pays de Montbéliard organise de multiples concerts dans une douzaine de communes du nord de la région. Des concerts autour du compositeur contemporain hongrois György Ligeti. Renseignements : 03.81.99.39.60.

● **QUATUOR TURNER** – quatre instrumentistes à cordes de l'Orchestre des Champs-Elysées interprètent Mozart le 1er mars à Besançon (Opéra théâtre) et le 3 à Lure (centre Mitterrand).

● **HERCULE FURIEUX** – ce texte de Sénèque est mis en scène par Jean-Michel Potiron. Une farce, donc drôle et cruelle, présentée les 3 et 6 mars à 19 h et les 4 et 5 à 20 h 30 à Besançon, théâtre de l'Espace, le 9 à 20 h 30 au théâtre de Dole, le 16 à 20 h 30 au Thè'v' (Vesoul), le 19 à 20 h 30 à Pontarlier (théâtre du Lavoir). Pour « rire de la puissance à l'heure où les faibles n'ont pas de place dans nos sociétés... ».

● **CDN** – du 9 au 14 mars, le CDN de Besançon reçoit celui de St-Denis (théâtre Gérard Philippe) qui présente quatre spectacles mis en scène par Stanislas Nordey : deux Molière (« Le Tartuffe » le 9 et le 13 mars, « Le Misanthrope » les 11 et 14) et deux Werner Schwab (« Excédent de poids, insignifiant : amorphe » le 10 et

« Escalade ordinaire » le 12), soit « deux langue perdues » selon Nordey, « l'une (Molière) disparue, et l'autre (Schwab) jamais parlée ».

● **QUATUOR AREZZO** – quatre jeunes femmes composent ce quatuor qui jouera du Haydn, du Mozart, du Beethoven, du Schumann, du Fauré et du Chostakovitch le 12 mars à 20 h 30 au théâtre de Lons.

● **LES ENFANTS D'IZIEU** – de nouveau présentée, la pièce écrite par Rolande Causse et créée en 94 par le théâtre du Pilier (mise en scène, Marcel Guignard) parle de ce drame terrifiant vécu par 44 enfants juifs déportés en 1944. Elle est proposée du 16 au 27 mars à 21 h à Bacchus (Besançon).

● **ACCORDEON** – les 19, 20 et 21 mars, rencontres internationales de l'accordéon à Besançon (parc des expositions - Micropolis). Renseignements : 03.81.41.08.09.

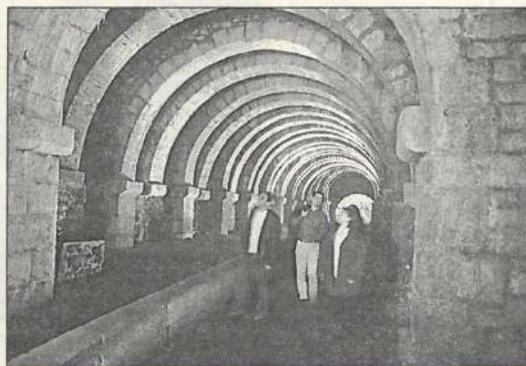
● **CAP** – la série 1999 du « théâtre qui décoiffe » compte trois spectacles en mars : « Un Tartuffe » en version antiacadémique proposée par les Belges de l'Ensemble Leporello (le 23 à 20 h 30 au théâtre de Montbéliard), « Direct ! » conçu et réalisé par Philippe Nicole et Pascal Rome (pour ce spectacle de résistance au quotidien télévisuel, le Centre d'art et de plaisanterie donne rendez-vous les 24 et 25 à l'arrêt de bus Acropole) et « La plus mauvaise pièce de l'année », soit une mise en scène du « Jeu de la feuillée » (1282) d'après Adam de la Halle, le 30 à 20 h 30 au théâtre de Montbéliard. Renseignements au 03.81.91.37.11.

ECOMUSÉES ET MUSÉES DE SOCIÉTÉ

Les techniques du passé ont un avenir

Installée en Franche-Comté grâce à l'appui du Conseil régional depuis 1993, la fédération compte aujourd'hui 125 adhérents.

APRES « l'invitation au musée », « le printemps des musées » : la manifestation qui avait su recueillir les suffrages du public change de nom et de date, sans remettre en cause son principe. Le 14 mars, le premier Printemps sera journée de gratuité dans 900 musées en France, dont certains proposeront des animations spéciales (sur le thème du printemps). Le but ne varie pas, donner envie au public de venir au musée, de casser l'image trop souvent véhiculée de lieux froids, sans vie, réservés à une quelconque élite. Une volonté à laquelle souscrit entièrement la fédération des écomusées et des musées de société, dont les responsables souhaitent impulser une politique de « développement des publics ». Au-delà d'une politique de tarifs réduits propre à rendre les musées plus accessibles, le pluriel n'est pas utilisé innocemment : « Il n'y a pas un mais plusieurs publics et l'objectif est aujourd'hui de mettre en place des services adaptés à chaque catégorie » indique Gaëlle Le Reun, chargée de projets au sein de la fédération. Des exemples : création de circuits particuliers dans le musée suivant un thème ou en fonction du temps dont dispose le visiteur, offre diversifiée en direction des groupes (jeunes, familles, associations, comités d'entreprises, troisième âge...), proposition d'ateliers à l'intention de la population locale... « Cette volonté n'est pas simplement une opération de communication. Notre



Souterrains des Salines.

Photo, Marc Paygnard.

objectif est d'amener le public à s'approprier le musée, à s'y sentir chez lui ». Le concept même d'écomusée, récent (la fédération est née en 89 en Franche-Comté) s'y prête excellemment : leur rôle est de présenter des collections qui font partie du quotidien passé ou présent, objets, mais aussi savoir-faire, animaux, espèces végétales, bâtiments, mettant en scène la diversité, la richesse et l'évolution de notre société. En Franche-Comté, terre fertile dans ce domaine, 7 musées adhérents directs (musée comtois, musée du temps, musée des maisons comtoises, musée Frédéric Japy, musée du jouet, écomusée du pays de la cerise) et les 12 musées des techniques et cultures comtoises qui bénéficient indirectement des services de la fédération offrent au public un panel riche. Avec des chiffres de fréquentation en hausse régulier

lière et une vingtaine de nouveaux écomusées naissant chaque année en France, le concept a un avenir. « Le quotidien fait partie de notre culture et les outils d'utilisation courante, de tous les jours, aussi. Beaucoup d'écomusées sont nées dans les années 70 et 80 au moment où beaucoup d'aspects d'une société passée disparaissaient. Mais ils ne sont pas pour autant passés, ils parlent aussi de notre présent. Dans ce cadre, la participation du public peut être aussi le réflexe de donner des objets au musée pour lui donner les moyens de parler de la société d'aujourd'hui ».

S.P.

Fédération des écomusées, 2 avenue Gaulard, 25000 Besançon (03.81.83.22.55).

CAMPUS

La dernière pièce de Frédéric Rondot au Petit théâtre

« On ne choisit pas sa famille » est la nouvelle comédie du jeune auteur bisontin, créée dans le cadre de l'atelier théâtre du CROUS.

Pour Frédéric Rondot, auteur, metteur en scène et acteur, « On ne choisit pas sa famille » marque la fin d'un cycle : voilà 10 ans qu'il s'est lancé dans l'écriture de comédies et la direction de troupes, 10 ans au cours desquels il a écrit 10 pièces pour ses différentes compagnies amateurs à Audincourt et Besançon. Après ce nouveau spectacle, dont la création marque la fin de son objection de conscience au service culturel du CROUS, il pense prendre un peu de recul avec la scène et peut-être la région. En attendant, c'est une ultime occasion pour le public de découvrir l'une de ses comédies, style dans lequel la création théâtrale ne s'aventure pas souvent. « Moi-même j'ai évolué, dit-il. Si au début j'étais plutôt inspiré par le boulevard, cette pièce se rap-

proche davantage du café-théâtre, avec un fond de satire sociale ». Le point de départ de la pièce met en scène 3 étudiants colocataires d'un appartement : Adrien, RMiste qui rêve d'un emploi-jeune, Romain étudiant en médecine qui passe plus de temps à faire la fête qu'à aller en cours et David qui vient de réussir le concours d'entrée dans la police. Là-dessus se greffent peu à peu 5 autres personnages qui font tourner la comédie à l'imbroglia familial. Outre Frédéric Rondot qui joue un faux immigré lituanien, les autres personnages de la pièce sont incarnés par des étudiants de l'atelier théâtre du CROUS (Amar Ayeub, Florence Dole, Alexandre Hedoux, Carine Jacquin, Felicidade Moreira, Gregory Vajs et Jérôme Zanazzi). Des jeunes de

20 à 25 ans, issus de filières très diverses (droit, philo, AES...), avec lesquels, selon Frédéric Rondot, « un très bon esprit de troupe s'est mis en place. La bonne entente est capitale dans la comédie et pour ça il est agréable de travailler dans le milieu étudiant. Les ateliers étaient autant des moments de détente que de travail ».

« On ne choisit pas sa famille » : 1, 2, 3, 15 et 16 mars au Petit théâtre à Besançon. 2 avril au foyer municipal d'Audincourt puis à Valentigney (date à définir). Sous réserve, la pièce sera aussi jouée à l'IPSÉ, à Montbéliard et à Belfort. Renseignements, 03.81.48.46.40.

FESTIVAL DE CANNES

Cinéphiles,
à vos papiers !

En soumettant une ou plusieurs critiques de films au jury régional, vous avez une chance d'être invité sur la Croisette en mai...

CHACQUE année, depuis 18 ans, le ministère de la Jeunesse et des Sports invite des jeunes cinéphiles à se rendre au festival de Cannes. Comme chaque année, un jeune sélectionné dans chaque région sera de la partie en 1999 (12 au 23 mai). Ouverte aux 18 - 25 ans, cette sélection est basée sur un dossier de candidature comprenant une ou plusieurs critiques de films, une lettre de motivation, un CV, trois photos d'identité ainsi que les coordonnées du candidat. Originalité cette année, les postulants peuvent présenter leurs critiques et/ou leur lettre de motivation sous forme audiovisuelle (format vidéo VHS). Impérativement, les dossiers des candidats franc-comtois doivent parvenir au Centre Régional d'Information Jeunesse avant le 31 mars. Un jury se réunira pour déterminer quel jeune ira à Cannes (il sera pris en charge pendant une semaine par le ministère) et ce dernier sera peut-



Remise du prix de la jeunesse 98.

être l'un des sept membres du Jury-Jeunes amenés à décerner le prix de la jeunesse au Festival (choisis par un comité de sélection nationale, ces sept jurés sont entièrement pris en charge par le ministère durant toute la durée du festival).

Les postulants peuvent enfin savoir que les comités de sélection n'ont pas pour but de «choisir le meilleur cinéphile, mais

de bien percevoir chez chaque candidat non seulement son «désir» de cinéma, mais encore son engagement et sa sincérité à participer à une expérience collective aussi intense qu'enrichissante».

Dossiers à déposer au CRIJ, 27 rue de la République, 25000 Besançon (pour tout renseignement : 03.81.21.16.16).

L'agenda sports et loisirs

● **DANSES** - Le Danse sportif club bisontin reçoit deux invités de marque. Le 27 février au Grand Kursaal, Jimmy Bock et ses musiciens proposent un rock'n roll show (concert et soirée dansante) pour revivre la grande époque (Chuck Berry, Elvis, Bill Haley...). Le 7 mars, c'est Bachir Ara, champion du monde de boogie woogie qui anime un stage dans cette discipline (jeux de jambes au sol le matin, boogie intermédiaire l'après-midi). Infos et inscriptions au 03.81.41.10.20.

● **CHARLESTON** - stage organisé les 27 et 28 février à l'école de danse Denis Barès à Besançon (5 rue des Artisans). Renseignements : 03.81.80.27.29.

● **BAL** - le 13 mars à la MJC Palente (Besançon) un concert suivi d'un bal avec le groupe Maubuissons (folk breton) est organisé. Durant le week-end, les musiciens animeront des stages en danse bretonne, accordéon diatonique et musique d'ensemble. Inscriptions avant le 7 mars à la MJC, 03.81.80.41.80.

● **PONEYS** - le 28 mars, le centre Pierre Croppet organise son concours officiel de saut d'obstacles poneys. Les meilleurs cavaliers régionaux ainsi que ceux des régions voisines sont inscrits à 10 types d'épreuves

répertoriées par catégorie. Entrée gratuite à partir de 8 h 30. Tél., 03.81.47.42.50.

● **NATURE** - 3^e nuit de la chouette organisée le 27 mars par l'association Doubs nature environnement : activités enfants-adultes l'après-midi, sorties en soirée pour découvrir les rapaces nocturnes de la vallée de la Loue. Tél.03.81.62.14.14.

● **L'EUROPE DES 2000 JEUNES** - cette opération est réservée aux jeunes de nationalité française nés en 1980 (qui auront donc vingt ans en l'an 2000). Qu'ont ils à gagner ? Un voyage d'un mois dans quatre métropoles européennes (au sens large, puisque ils peuvent aller aussi bien à Berlin, Barcelone et Dublin qu'à Dubrovnik, Tallinn ou Istanbul) au cours de l'été 99 avec billets de transport, assurance, assistance logistique, carnet de voyage et aide complémentaire de 2000 F fournis. Que doivent-ils faire ? S'inscrire avant le 27 février au tirage au sort qui désignera les 2000 candidats retenus, en renvoyant le bulletin d'inscription adéquat (disponible dans les CJI) ou en se connectant au site internet de Mission 2000 (<http://www.celebration2000.gouv.fr>). Quelle contrepartie ? Ceux qui partiront devront faire partager chaque semaine leurs impressions à travers le récit d'une rencontre. Infos complémentaires au 08.01.12.20.00.

ECD

DE LA PASSION À L'ACTION

Ecole du commerce et de la distribution



Corinne GIRARD
Assistante Responsable
de Boutique
"Du Pareil Au Même"



Cyril MÉRIEUX
Gérant
KART INDOOR

REJOIGNEZ-NOUS
DANS LA RÉUSSITE

- un enseignement concret après le bac sur 2 ans, assuré par des professionnels
- des actions terrain,
- 4 mois de stage en entreprise
- un projet "Création d'entreprise"
- un club entreprises
- bourse d'Etat
- taux de placement : 95%
- diplôme homologué niveau III

Titulaires du baccalauréat ou plus,
votre contact : christelle PECCLET

03 81 25 25 22

GRUPE IMEA - 46 avenue Villarceau
25042 BESANCON CEDEX
Etablissement d'enseignement
supérieur reconnu par l'Etat

GRUPE IMEA
Former pour l'emploi

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DOUBS

Pour toute information supplémentaire sur l'ECD
renvoyez-nous ce coupon-réponse

■ Mme. Mlle. M. ■ CP

■ Adresse. ■ Ville. ■ Tel. ■ Etudes en cours

ZE BIGOODY

NOUVEAU COUP'TIF

IN ZE NIGHT

La ronde des réductions

C'EST MOINS CHER ET ÇA REND BEAU



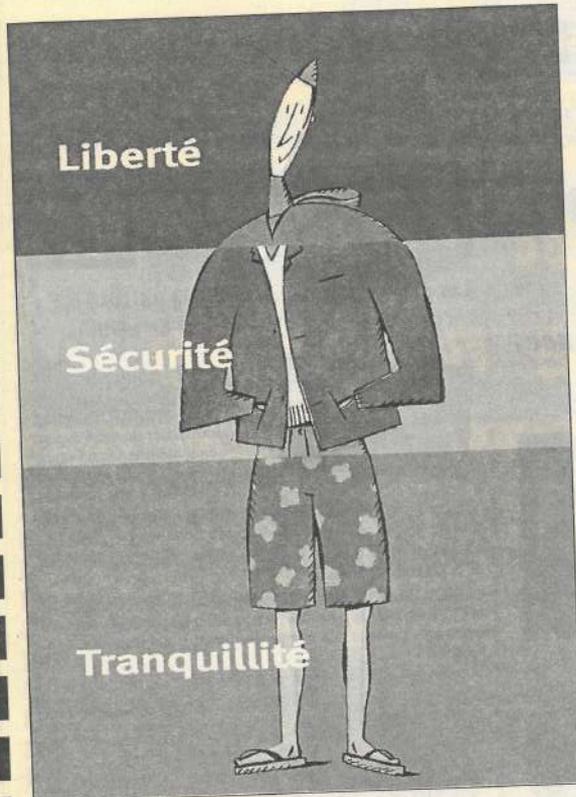
LES MERCREDIS
DE 18H00 À 21H00

C'EST
69F POUR LES MECS
109F POUR LES NANAS



28, rue de la république
(face à la médiathèque)
25000 Besançon
infoline : 0381820313

Les jeunes et le Crédit Agricole



COMPTE SERVICE MOZAÏC

Le contrat sur-mesure pour les 18/25 ans

Vous êtes étudiant, lycéen, en contrat en alternance, salarié en CDD ou en CDI, le Compte Service Mozaïc est pour vous :

1. Une tranquillité au quotidien.

Pour pallier aux sommes importantes que l'on oublie souvent d'inscrire dans son budget, le Compte Service Mozaïc vous fait bénéficier d'une autorisation maximum de 2.000 F de découvert associée à une gratuité des agios sur 15 jours chaque mois.

2. La disponibilité immédiate de vos dépôts

Le Compte Service Mozaïc supprime tous les délais d'encaissement auxquels vos dépôts de chèques sont le plus souvent soumis.

3. La rémunération de vos excédents de trésorerie

Avec le Compte Service Mozaïc, programmez des virements intelligents vers un livret Jeune Mozaïc rémunéré au taux de 4 % net d'impôt.

4. Une sécurité en cas de perte ou de vol.

Le compte Service Mozaïc vous protège contre l'utilisation frauduleuse de vos moyens de paiement et vous rembourse les frais de réfection de vos clefs et vos papiers officiels s'ils ont été perdus ou volés en même temps. Il vous exonère enfin des frais d'opposition.

5. Une aide personnalisée à la recherche de votre premier emploi.

Le Compte Service vous apporte son soutien, en vous mettant en relation téléphonique avec un conseiller emploi toujours disponible.

Pour 14F/mois, le Compte Service vous ouvre de nouveaux horizons.

 **CREDIT AGRICOLE
DE FRANCHE-COMTE**



JEUNESSE ET SPORT

CLUB

Une nouvelle génération pour la lutte bisontine

Le CPB reste l'un des plus importants en France. D'autant que derrière les glorieux aînés, arrivent des juniors prêts à suivre leurs traces.



Principaux éléments du CPB, le meilleur de la lutte.

NOUVELLE génération au CPB. Alors que ceux qui ont fait les heures de gloire du club bisontin, les Yallouz, Tudezca, Henri et Raphaël Meiss et autres Nagy atteignent la trentaine, des jeunes pas encore aussi connus pointent leur talent. Ils ont autour de la vingtaine, sont encore juniors et tous ont déjà été titrés au moins une fois champion de France dans une catégorie ou l'autre. «On ne peut pas comparer les deux générations pense Raphaël Meiss, mais on peut signaler qu'ils sont plus nombreux que nous et qu'ils ont plus de résultats plus tôt. Par rapport à notre évolution, ils ont quatre ans d'avance mais ça ne veut pas dire qu'ils iront plus loin». En essayant de n'oublier personne, il cite les noms : Perrot, da Costa, Arrondel, Lamy, Lombardi, Bozonnet, Gegout, Lazerat. Ces jeunes profitent évidemment de l'expérience cumulée par les précédents avec des entraîneurs du nom de Max Tudezca ou Raphaël Meiss. Ils profitent aussi de la création du pôle Espoirs de lutte à Besançon, dû en grande partie aux résultats passés du CPB. «C'est une reconnaissance du travail du CPB admet Raphaël Meiss. Ce pôle peut permettre à nos jeunes qui marchent bien de rester à Besançon en gardant le contact avec le haut niveau». La pérennité du club passe par le

maintien des performances, il est donc important aux yeux de l'encadrement d'assurer la transition entre les générations. Si le club a cinquante ans, ce sont d'abord ses résultats depuis vingt ans sous l'impulsion initiale de Joël Bozonnet qui l'ont fait connaître. Ils sont une vitrine gage de crédibilité, d'autant plus importants que la lutte joue sur des bases plus aléatoires et moins médiatisées que d'autres sports. «C'est vrai qu'on a ressenti les effets JO lors de la saison 96-97 où on a culminé à 171 licenciés. C'est vrai aussi que cette année, comme beaucoup d'autres disciplines, on ressent de façon négative les effets de la coupe du Monde qui a orienté beaucoup de jeunes vers le foot. D'autre part, les jeunes vont actuellement vers le fun, les sports faciles. Dès qu'il faut se faire un peu mal, ça plaît moins...»

Des activités diversifiées

Si l'arrivée de la nouvelle génération est une bonne nouvelle, le CPB demeure tout de même «le premier club français» au niveau des résultats et de l'encadrement. Le nombre de licenciés se stabilise bon an mal an à 150 dont une soixantaine de seniors, mais si l'on prend en compte les diverses activités du club, ce sont environ mille personnes qui profitent chaque semaines des

installations (salle de lutte ou gym, sauna et salle de musculation) : des particuliers, des étudiants de l'UFR Staps et même des classes d'école maternelle ou CMI CM2 auxquelles le CPB propose surtout des activités éducatives et des jeux. Mais qui sait si parmi ces gamins de 6 et 7 ans ne se trouve pas le Yallouz de demain ?

Stéphane Paris

Club pugiliste bisontin, 50 rue Bersot, 25000 Besançon (03.81.81.36.23).

Rendez-vous à Besançon : 19 et 20 mars, championnat régional junior et senior au CPB. 10 et 11 avril : inter-régionaux minimes, cadets et juniors en lutte libre aux Orchamps.



Les jeunes et le Crédit Agricole



Les cartes MOZAIC du CREDIT AGRICOLE : Elles vous donnent plus de répondeur !



12 - 25 ans

La carte MOZAIC de retrait pour disposer de votre argent en toute liberté en France et à l'étranger. De plus, elle propose :

- Une assistance médicale, transfert et/ou rapatriement y compris sur les pistes de ski en France et à l'étranger.
- Une assurance perte et vol (carte, clefs...) pour un maximum de 5000 francs par an.
- La liste des nombreuses réductions du club «MOZAIC» : CD et CD-Rom récents, chèques cinéma acceptés par la majorité des cinémas régionaux, abonnements journaux et magazines, ordinateurs...



18 - 25 ans

La carte MOZAIC de paiement pour simplifier et sécuriser le règlement de vos achats en France et dans le monde entier. En plus, elle propose :

- Une gestion bien contrôlée grâce au débit immédiat des dépenses.
- Une assistance médicale équivalente à celle de la carte MOZAIC de retrait.
- La protection en cas de bris, casse, vol de vos achats réglés avec votre carte MOZAIC de paiement dans un délai de 60 jours.
- La liste de nombreuses réductions (identiques à celles de la carte MOZAIC de retrait) du club «MOZAIC».

Pour découvrir plus largement les avantages de chacune de ces cartes, rendez-vous dans l'une des 115 agences du CREDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTE.

En bref

● **CONCOURS** - le Centre régional d'information et de prévention du SIDA Ile-de-France lance un concours de scénarios de courts métrages (5 minutes maximum) sur la drogue. 40 projets seront sélectionnés et 10 réalisés par des professionnels. Envoi des scénarios avant le 30 avril au CRIPS, 192 rue Lecourbe, 75015 Paris.

● **THÉÂTRE AMATEUR** - les 7, 8 et 9 mai, les sélections régionales du théâtre amateur dans l'optique du festival Festhéra (Tours) se dérouleront au théâtre d'Orchamps-Vennes. Outre la sélection et les spectacles, cette rencontre sera l'occasion d'une

confrontation du travail et des approches du théâtre amateur et des plages horaires seront consacrées à des réflexions sur les activités artistiques, voire à monter des projets communs. C'est pourquoi la compagnie Droit de réplique et la Boîte à Cachoux invitent le maximum de troupes à participer. D'autre part, le jury sera composé en majorité de professionnels qui porteront un regard intéressé sur les spectacles présentés. Les troupes amateur de la région peuvent demander un dossier d'inscription auprès de la compagnie Droit de Réplique, 28B rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.80.93.26).